

GRAND'PLACE AVEC LE DIRECTEUR DU COUD

# L'offensive de Maguette Sène



"L'opposition est jalouse de l'accueil accordé au Président dans sa tournée."  
"Le dossier des 18 ha a fait toutes les étapes requises, en termes de procédure."  
"Si Guy Marius a les preuves de ce qu'il avance, qu'il les apporte devant le tribunal."  
"Ceux qui crient ne savent pas que Dyena, c'est le fils de BS Development et de la mairie."  
"A l'Ucad, Je pense que nous avons trop négocié ; il va falloir faire intervenir la loi."

P. 6-7-8

OUSMANE SONKO SUR 2024

"Macky va devoir marcher sur nos cadavres, s'il veut être candidat"



P. 3

TOURNÉE DU CHEF DE L'ÉTAT DANS LE NORD

Opposition et pouvoir se mènent une guerre des chiffres



P. 9

NUIT DANTESQUE À TAMBACOUNDA

L'orage fait un mort et des blessés

P. 2

JUSTICE POUR LES VICTIMES EN GAMBIE

"254 personnes ont été tuées par Jammeh"



P. 4

CRISE AU MALI

# Le PIT appelle au soutien au Mali



Samba SY Secrétaire Général

Dans un communiqué reçu hier à "EnQuête", le Parti de l'indépendance et du travail (PIT) appelle à plus de solidarité autour du Mali qui vit une crise profonde.

"Le peuple malien, déterminé à

se réapproprié son destin, doit plutôt être soutenu non seulement par la CEDEAO et l'Union africaine, mais aussi par tous les pays du monde épris de paix et de justice", lit-on dans la note publiée suite à la dernière réunion hebdomadaire du

Secrétariat du Comité central du PIT. L'occasion a été ainsi saisie par les membres de ce parti pour évoquer "les récents développements au Mali et plus globalement les questions sécuritaires dans la sous-région ouest-africaine".

Ils sont d'avis que "ce n'est que par cette voie faite de lucidité et de volonté de reconnaissance de la souveraineté véritable des peuples, qu'il sera possible de pacifier le Mali et tous les autres pays de la sous-région", ajoute-t-on. Aussi, analyse-t-il, "toute espèce de chantage dans ce domaine est absolument inacceptable". Ils font référence au retrait des troupes françaises de la force Barkhane du Mali annoncé jeudi par le président Emmanuel Macron. ■

TOURNEE PRESIDENT SALL

Le président Macky Sall entame, à partir de ce samedi, une tournée d'une semaine dans les régions de Saint-Louis et de Matam (Nord) où il va inaugurer plusieurs infrastructures routières, éducatives, sanitaires et lancer des travaux dans divers secteurs, a-t-on appris de source officielle. Selon le programme de la visite dont l'Agence de presse sénégalaise (APS) a eu connaissance, Macky Sall démarre son périple à Saint-Louis par une visite, samedi, en fin de matinée, des casiers de Fanaye et l'inauguration du tronçon routier Tarédji - Podor. Dimanche, le chef de l'Etat va lancer les travaux de la route Diattar - Halwar, Cas-Cas - Démeth et les travaux de la dorsale électrique Ndioum - Linguère. Lundi, le président Sall sera attendu à Aéré Lao, Pété et Mbolo Birane. Il sera aussi à Agnam et à Thilogne où il va respectivement inaugurer un hôpital et un poste de santé. Macky Sall va passer la nuit du lundi à Matam où il va présider le lendemain un Conseil présidentiel de développement. Après cette réunion, le chef de l'Etat va se rendre à Nguidjilone pour le lancement officiel de la route du Dandé Mayo et l'inauguration du lycée Hassan Sadio Diallo. Il présidera mercredi à Matam un Conseil des ministres avant de lancer respectivement les travaux du centre régional hospitalier de Matam et l'aéroport régional à Ourossogui. Jeudi, le président de la République va se rendre à Kanel où il va inaugurer un "daara" moderne, le tronçon Ourossogui - Hamady Ounaré, les ponts de Ganguel Soulé et de Wendou Bosséabé. Il va procéder, vendredi, à l'inauguration des réalisations de Promovilles à Matam et lancer les travaux de la maison de la jeunesse et de la citoyenneté. L'étape de Ranérou, prévue samedi, marquera la fin de cette tournée économique de Macky Sall dans le Nord. Le président de la République a déjà effectué une première tournée dans les régions de Kaffrine, Kaolack, Tamba et Kédougou.

ABDOU FAYE

Abdou Faye repose pour l'éternité au cimetière musulman de Keur Goumack, à Diourbel. Il a été inhumé hier vers 11 h. Serigne Mor Ngom, oncle paternel du

regretté Abdou Faye, n'a pas caché son amertume. "C'est avec une peine incommensurable que je m'adresse à vous. Je dois dire que les populations de Diourbel nous ont soulagés avec l'accueil qu'ils nous ont réservé. Nous n'étions pas au courant des agissements du défunt et de son compagnonnage avec Baye Modou Fall. Nous ne pouvons pas comprendre qu'une personne morte par pendaison saigne avec des blessures sur la tête. Il avait aussi des éraflures sur certaines parties du corps. On a vu et constaté du sang. J'ai regretté qu'on ne soit pas informé de son arrestation. Le défunt était le soutien de sa famille. Nous demandons que justice soit faite et à l'Etat d'essuyer les larmes de la famille du défunt". Son oncle dit qu'ils n'ont pas vu l'objet avec lequel le regretté Abdou Faye s'est suicidé, alors que la police avait dit qu'elle allait mettre cet objet à leur disposition. En colère, Serigne Mor Ngom a dénoncé la non-assistance de l'Etat et des collectivités territoriales dans cette épreuve. "Nous avons payé l'ambulance qui a amené la dépouille à Diourbel", renseigne Serigne Mor Ngom.

AVANCE TABASKI



Une bonne nouvelle pour les fonctionnaires, en cette veille de fête de Tabaski (Aid el Kébir). Macky Sall double l'avance Tabaski qui passe de 50 000 à 100 000 F CFA, tels qu'indiqué dans un communiqué reçu hier à "EnQuête". "Cette importante mesure tient compte des effets économiques globaux de la pandémie de la Covid-19. Elle entre dans le cadre de la dynamique de renforcement de la protection sociale

des travailleurs", indique-t-on dans une note du ministère des Finances. L'avance Tabaski sera remboursable en 10 échéances de 10 000 F CFA, précise-t-on dans la note.

MARCHE MONETAIRE UEMOA

Sur le marché monétaire régional de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA), le montant moyen des soumissions sur le guichet hebdomadaire des adjudications s'est établi à 3 152,1 milliards en avril 2021, en baisse de 5,5 % en variation mensuelle et de 18,5 % en glissement annuel. "Ces adjudications sont réalisées depuis le 27 mars 2020 à taux fixe, à savoir le taux d'intérêt minimum de soumission aux appels d'offres, qui a été ramené de 2,50 à 2,0 %, à compter du 24 juin 2020. Au niveau du marché interbancaire de l'UEMOA, le volume moyen hebdomadaire des opérations, toutes maturités confondues, a augmenté de 54,5 %, pour se situer à 496,9 milliards, en avril 2021. Le taux moyen pondéré desdites opérations est ressorti à 2,57 %, contre 2,70 % le mois précédent", renseigne le bulletin mensuel des statistiques de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO).

MARCHE MONETAIRE UEMOA (SUITE)

Au titre du compartiment à une semaine, la même source indique que le volume moyen des opérations s'est établi à 211,0 milliards au cours du mois sous revue, après 310,0 milliards un mois plus tôt. Le taux d'intérêt moyen sur ce guichet a diminué pour se fixer à 2,33 % en avril 2021, contre 2,40 % le mois précédent. "Les résultats de l'enquête sur les conditions de banque révèlent une baisse des taux d'intérêt débiteurs des banques au cours du mois d'avril 2021 par rapport au mois précédent. Hors charges et taxes, le taux débiteur dans l'Union est ressorti à 6,40 %, contre 6,49 % le mois précédent. Les taux d'intérêt créditeurs des dépôts à terme se sont établis à 5,02 % en avril 2021, contre 4,91 % le mois précédent", explique la Banque centrale.

QG-LES DEMOCRATES

Le Quartier général Les démocrates

NUIT DANTESQUE À TAMBACOUNDA

## L'orage fait un mort, des blessés et d'importants dégâts matériels

Une pluie orageuse s'est abattue, dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 juin 2021, sur Tambacounda. Elle a causé d'énormes dégâts matériels et fait un mort et des blessés.



L'hivernage s'installe à Tambacounda sous de mauvais auspices. La violence du vent qui a accompagné les averses de la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 juin 2021, a poussé plusieurs habitants de la capitale orientale à se cloîtrer chez eux, la peur au ventre. Les autres, craignant de se retrouver sous les décombres d'un éventuel effondrement de bâtiments, ont dormi à la belle étoile, trempés jusqu'aux os.

En plus de cette situation d'insécurité, il y a eu une longue coupure d'électricité, sûrement par précaution, qui est venue ajouter à la psychose générale.

Une peur générale justifiée, au moment de faire le bilan, au petit matin. En effet, le réveil de ce vendredi a été amer. A maints endroits, les usagers de la route ont eu d'énormes difficultés à se frayer un chemin pour vaquer à leurs occupations. Dans certains quartiers comme Plateau, Dépôt, Saré Guilel, Gourel, les populations ont vécu une nuit dantesque. Le vent fort a généré d'énormes dégâts ; beaucoup de toits ont cédé, occasionnant même une mort d'homme.

En effet, les murs d'une chambre se sont effondrés sur la famille Coulibaly, à Kandery, dans la commune de Tambacounda. Il y avait le père, la maman et cinq des enfants. Cheikhna Coulibaly, âgé de 7 ans et seul garçon parmi les enfants, a perdu la vie, sur le coup. Les deux parents et deux des filles s'en sont sortis avec des blessures. Ils sont internés au centre hospitalier régional de Tambacounda où ils reçoivent des soins. La maman, enceinte de 8

mois, est gravement blessée. Elle a reçu une brique à la nuque.

La famille Coulibaly accuse le coup. Selon les témoignages des proches, ils étaient tous dans la chambre, au moment de la chute d'un pan du mur. Le défunt garçon n'a pas eu la même chance que ses autres sœurs. L'effondrement d'un autre bâtiment a été signalé dans un autre quartier de la commune. Mais là, plus de peur que de mal, car il n'y a eu aucune perte en vie humaine ; que des dégâts matériels.

Dans les artères de la ville, le décor est apocalyptique et renseigne à suffisance sur la violence de la pluie et du vent. Des kiosques, des panneaux, des arbres et des zincs, tombés sur la route, empêchent toute progression de la circulation, dans certains coins de la ville. Le bilan des dégâts occasionnés par les rafales de vent pourrait toutefois s'alourdir.

À Saré Guilel, un véhicule a été endommagé suite à l'effondrement d'un bâtiment. Devant le service régional du Cadastre, un gros arbre a été terrassé. Devant le commissariat de police, le vent a dicté sa loi à un poteau électrique. Même décor dans plusieurs quartiers.

Au quartier Dépôt où se trouve la station d'une des radios communautaires, le constat est le même. Les pylônes de la radio qui lui permettent de retransmettre ont cédé sous l'effet des rafales de vent. Cela a occasionné l'arrêt des programmes de cette radio, pour un moment. ■

BOUBACAR AGNA CAMARA (TAMBACOUNDA)

crates a initié 72 heures de réflexion et de loisirs. C'est ainsi que les professeurs de français et de philo, que sont Assane Ndiaye et Songué Diouf, ont donné aux élèves candidats au baccalauréat les conseils pour réussir leurs épreuves dans ces disciplines. Ces 72 heures se poursuivent avec une foire d'exposition artisanale. Ce samedi, il est prévu un panel autour de l'emploi et de l'insertion des jeunes. Le sociologue Djiby Diakhaté, le directeur de l'usine Sonacos Bamba Diouf et le chef d'antenne de l'ANPEJ, Abdoulaye Kane, seront les communicants. Pour Kalidou Camara, Coordonnateur de la foire, le but recherché est de sensibiliser les jeunes. D'ailleurs, le ministre Dame Diop a rehaussé de sa présence la première journée. Pour la conférence des professeurs Ndiaye et Diouf, 727 élèves y ont pris part. Trente bourses de formation ont été offertes par l'ONFP, 50 apprenants enrôlés par le PF2E, 5 contrats de CDD ont été remis aux meilleurs profils et 5 meilleures entreprises seront enrôlées dans la convention Etat-entrepreneurs.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice Mermoz Pyrotechnie Villa N°23, 2<sup>e</sup> étage Tél. : 33 825 07 31 E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur général : **Mahmoudou Wane**  
Directeur de la Rédaction : **Gaston Coly**  
Rédactrice en chef : **Bigué Bob**  
Grand Reporter : **Mor Amar**  
Chef de desk Sports : **Louis Georges Diatta**

Rédaction : Abba Ba, Viviane Diatta, Mariama Diémé, Aida Diène, Amadou Fall, Emmanuella Faye, Cheikh Thiam, Habibatu Traoré  
Correcteur : **Gaston Steve Coly**

Directeur artistique : **Fodé Baldé**  
Maquette : **Penda Aly Ngom Sène**

Service commercial : **enquete.commercial@gmail.com**  
Tél. : 33 825 07 31  
Impression : **AFRICA PRINT**

REPRISE DES MANIFESTATIONS CONTRE LE RÉGIME DE MACKY SALL

# Le mouvement M2D/Aar Sunu démocratie repart à l'offensive

La place de la Nation a renoué, hier, avec les rassemblements de l'opposition regroupée autour du Mouvement de défense de la démocratie (M2D)/Aar Sunu démocratie, qui réclame la libération des détenus incarcérés après les émeutes de mars dernier. La plateforme entend continuer la mobilisation, à travers tout le territoire national, le 23 juin et au-delà, jusqu'à la libération complète de tous les "prisonniers politiques" et la fin des nombreuses atteintes à la démocratie sénégalaise.

■ MAHFOUZ NGOM

La foule des grands jours a été au rendez-vous du rassemblement de la plateforme Mouvement de défense de la démocratie/Aar Sunu démocratie (M2D). Des barrières de sécurité tentent de contenir une foule de militants des partis politiques (Pastef, Taxawu Ndakaru...) et de badauds venus répondre à l'appel des responsables de la coalition de partis politiques et d'organisations de la société civile. Le temps grisâtre n'a pas eu raison de la détermination des manifestants. Sur fond de musique de Y en a marre, les leaders politiques et ceux de la société civile font leur entrée sur l'esplanade de la place de la Nation.

Non loin de là, les véhicules remontent, à faible allure, les allées du boulevard Charles de Gaulle, en ce début d'après-midi. Le dispositif sécuritaire visible au loin se fait discret. Des slogans "Libérez les otages politiques" s'échappent de l'assistance. Les drapeaux nationaux, flottant au vent, fleurissent çà et là. Des



pancartes sur lesquelles on peut lire "Macky Sall dictateur !", "Sauvons notre démocratie", surplombent l'assistance.

Des riverains présents sur les balcons ne veulent rien rater du spectacle. Membres de la société civile et leaders politiques se bousculent sur la tribune officielle. Confiscation des libertés publiques, violation des règles démocratiques, non-respect du calendrier républicain, instrumentalisation de la justice, cherté de la vie sont au cœur de la kyrielle de griefs contre le régime de Macky Sall.

Tout à coup, une clameur secoue l'assistance : Ousmane Sonko, leader du Pastef/Les patriotes, telle une rock-star, fait son entrée sur l'esplanade. L'opposant, coiffé d'un chapeau de cow-boy de couleur grise, chemise débraillée et baskets aux pieds, fend la foule de sympathisants. Aux pas de course, il rejoint l'estrade. Les gardes du corps en treillis militaires et lunettes noires peinent à lui dégager la voie sous la pression des sympathisants et militants venus l'admirer. Le principal opposant du régime va saluer la foule

euphorique, avant de rejoindre son siège, à côté du maire de Mermoz/Sacré-Cœur, Barthelemy Dias, et de Cheikh Tidiane Dièye, Coordonnateur du M2D/Aar Sunu démocratie.

Les rayons du soleil peinent à percer les nuages noirs chargés d'humidité qui, de temps en temps, laissent échapper quelques gouttelettes. L'ambiance est au rendez-vous. Le maître de cérémonie rappelle à l'ordre les sympathisants de Sonko qui brandissent les effigies de leur leader. "Nous demandons aux militants qui portent les affiches de leur leader de les mettre de côté. Nous ne sommes pas dans un meeting politique", s'offusque-t-il.

## Appel à l'inscription massive sur les listes électorales et à la mobilisation populaire, le 23 juin

Emmitoufflé dans un boubou traditionnel, Bouba Diallo ne rate rien de la manifestation. "Je suis venu apporter mon soutien à la démocratie sénégalaise qui, depuis plusieurs années, est menacée par un régime

qui a décidé de confisquer les libertés publiques. Je pense que cette mobilisation sonnera comme un rappel à l'ordre pour le gouvernement, afin qu'il libère de jeunes Sénégalais qui n'ont fait qu'exercer leur droit constitutionnel de manifester", déclare l'ingénieur en génie civil.

L'annonce de la libération de Landing Seck alias "Kilifeu" de Y en a marre et de deux manifestants à Diourbel provoquent une clameur dans l'assistance. Le concert de récriminations et de critiques contre Macky Sall se poursuit. La foule vibre au rythme des cris et des vociférations contre le leader de la majorité présidentielle, accusé d'être le principal pourfendeur de la démocratie sénégalaise.

Dans leurs discours, les membres de l'opposition et ceux de la société civile promettent d'intensifier la mobilisation citoyenne, à travers tout le territoire, le 23 juin 2021 et même au-delà, pour obtenir la libération complète et inconditionnelle des "prisonniers politiques" et un plus grand respect des valeurs démocratiques dans notre pays.

En outre, les principaux intervenants, à l'instar d'Ousmane Sonko et Barthelemy Dias, ont aussi appelé à l'inscription massive sur les listes électorales, afin de faire barrage au régime actuel, d'abord lors des Locales de janvier 2022, ensuite lors des Législatives dont il réclame l'organisation dans la même année. Sous les premières lueurs du crépuscule, les organisateurs ont mis fin au rassemblement, avant d'appeler les manifestants à rester mobilisés pour préserver les acquis démocratiques. ■

## RÉACTIONS

# Des élections locales aux multiples enjeux

L'opposition sénégalaise, la société civile et même des citoyens lambda sont convaincus que les Locales à venir présentent un enjeu crucial relatif à la Présidentielle de 2024. Une sorte de test qui validera ou non la candidature du Président Macky Sall. Pour lui barrer la route, ils insistent sur la mobilisation du peuple sénégalais.

■ EMMANUELLA MARAME FAYE

## OUSMANE SONKO (LEADER PASTEF) "Il va devoir marcher sur nos cadavres, s'il veut être candidat"

Macky Sall est trop petit, pour nous empêcher de nous présenter en 2022. Il est le seul Sénégalais dont on est sûr de ne pas voir la candidature en 2024. Il va falloir qu'il marche sur nos cadavres, pour être candidat dans le pays. L'état de grâce est terminé ; nous avons temporisé, parce que le chef religieux nous l'ont demandé, mais, c'est terminé. D'ailleurs, nous prévoyons un rassemblement, la semaine prochaine à Kaolack. Sachez que nous sommes tous un seul corps. Ousmane Sonko n'a pas plus de droits que ces jeunes qui sont en prison. On ne vous lâchera jamais. Cette manifestation n'est qu'un avertissement ; la plus grande aura lieu, le 23 juin. Tant que ces jeunes ne sont pas libérés, nous allons manifester. Au-delà de la libération des otages, l'autre lutte concerne les élections locales qui sont un anticipé de la présidentielle de 2024. Ne permettons pas à Macky Sall de réussir son coup. La jeu-

nesse a les cartes en main. Le fichier actuel fait moins de sept millions de personnes. Si on prend en compte les primo votants et ceux à qui on a retiré le droit de vote, on atteindra les 10 millions. Macky Sall est fini, c'est une page tournée. Rien ne peut arrêter un peuple déterminé. La police et les gendarmes font partie de ce peuple. Ayez confiance en vos leaders politiques. Préparez-vous, faites du porte-à-porte, pour ces Locales. L'agenda, c'est de gagner l'Assemblée nationale et de retirer le pouvoir à ce régime, en 2024. Que rien ne nous divertisse. S'il veut la paix, nous sommes prêts, s'il veut autre chose, nous lui ferons face.

## BARTHELEMY DIAZ

(MAIRE DE MERMOZ - SACRÉ-CŒUR)

## "Il n'y a qu'un seul otage dans ce pays, c'est Macky Sall"

Dans ce Sénégal, à partir d'aujourd'hui, il n'y aura qu'un seul otage : ce sera Macky Sall, parce qu'il a décidé de prendre en otage la démocratie sénégalaise. Il n'y a qu'un seul otage jusqu'en 2024, c'est Macky Sall ! La démocratie sénégalaise n'a pas de couleur, elle n'a pas de confrérie, elle n'a d'ethnie, ni de

religion. Le changement passe par des élections et Macky Sall n'est pas prêt à organiser des élections au Sénégal. Il parle d'élections locales, le 23 janvier 2022, ce n'est pas vrai. La loi électorale prévoit une commission dans chaque commune pour tout Sénégalais voulant s'inscrire sur la liste électorale, mais, depuis deux ans, le Président refuse l'installation de ces commissions. Pendant que lui-même a introduit dans le fichier 400 000 personnes fictives. On va régler tous ces problèmes par la mobilisation. Son plan est de repousser les Législatives jusqu'en 2024, pour ne pas organiser la Présidentielle. Je lui dis qu'avec ou sans Présidentielle, il partira en 2024. Les problèmes de ce pays ne seront pas réglés par les hommes politiques, mais par le peuple sénégalais. Nous sommes ici, seulement pour le Sénégal, pas pour des calculs politiques. Si vous ne vous mobilisez pas, nous ne finirons pas le mois de septembre, sans que le régime n'arrête Ousmane Sonko. Là, il ne s'agit plus de sa personne, mais, c'est la démocratie sénégalaise qu'on veut agresser. La démocratie est soutenue et entretenue par la mobilisation, la résistance et le patriotisme. Mobilisez-vous, car il s'agit de votre avenir.

## BOUGANE DANY GUEYE

## "La dispersion des forces de l'opposition renforce Benno Bokk Yaakaar"

Qu'ils sachent que nous sommes prêts à leur faire face, s'il touche Ousmane Sonko. Ce n'est pas une question de personne, mais, c'est la démocratie sénégalaise qui est en jeu. L'autre facette de la bataille est de trouver un moyen de s'unir. Macky Sall a Benno Bokk Yaakaar, il ne faut pas qu'on se voile la face. Ce régime ne connaît que le rapport de forces, rappelez-vous ce qui s'est passé en 2017 : l'opposition s'est disloquée au point que BBY gagne l'Assemblée nationale. Vous, la jeunesse avez une part de responsabilité, n'acceptez pas qu'on fasse de vous des faire-valoir. Il faut relever le défi de la participation des jeunes dans ces élections locales. Inscrivez-vous massivement sur la liste électorale. La dispersion des forces de l'opposition renforce la coalition BBY, donc, il faut qu'on soit un, si on veut enlever ceux qui sont là.

## CHEIKH TIDIANE GUEYE (M2D)

## "Nous sommes au stade de l'offensive"

Il y a quelques mois, notre pays était près de sombrer dans un précipice, parce que des esprits malintentionnés ont voulu brimer la démocratie. Il n'y a jamais eu de terroristes, ici aux mois de février et mars, mais des jeunes déterminés et braves. Nous ne sommes plus en résistance, à partir d'aujourd'hui, nous

sommes en offensive. On n'acceptera plus le refus de manifestation. Notre force, ce sont les cartes d'électeurs, nous nous battons pour ceux-là qui ne figurent pas sur la liste électorale. Le vote est un droit. Nous serons encore là, le 23 juin. Nous allons montrer à Macky Sall que le Sénégal n'est pas une République bananière.

## GUY MARIUS SAGNA (ACTIVISTE - FRAPP)

## "Ces élections dépassent l'enjeu local"

Les libertés provisoires qui durent deux, cinq ou même 10 ans doivent prendre fin. C'est le cas pour Abass Fall, Birame Souleye Diop, Kilifeu, Assane Diouf, Pape Malick Seck, Barthélémy Diaz... Ousmane Sonko est placé sous un contrôle judiciaire dont on ignore la fin. Les élections locales à venir n'ont rien à voir avec celles qui ont eu lieu par le passé, car elles constituent un référendum pour savoir si le peuple est d'accord pour une troisième candidature de Macky Sall ou pas. Donc, on doit se mobiliser pour ces élections. Ces élections dépassent l'enjeu local, il s'agit plutôt d'enjeux national et stratégique. Aussi, en matière de droits de l'homme n'oublions nos droits politiques tel que le droit de marche, les droits économiques et sociaux. Actuellement, les Sénégalais se font voler leurs terres ; les employés sont chassés de leurs entreprises comme des chiens. La libération s'adresse également à ce peuple sénégalais qui est écrasé par la cherté grandissante de la vie. Le peuple est épuisé ; luttons également pour les droits économiques et sociaux. ■

QUATRE ANS APRÈS LA CHUTE DE YAHYA JAMMEH

# Les victimes en quête d'assurance, de justice et de réparation

Des membres d'associations des victimes du régime militaire de l'ex-président gambien et de la société civile ont rencontré leurs partenaires sénégalais, pour sensibiliser sur le processus de justice transitionnelle qui se déroule en Gambie depuis plusieurs mois.

— LAMINE DIOUF

**M**amadou Korba Diallo. Ismaïla Lakhouné. Pape Diouf (ou Diop). Ces noms sont inconnus du grand public. Pourtant, il s'agit des trois présumés victimes sénégalaises du régime militaire de Yahya Jammeh. Trois citoyens dont le Centre pour les victimes de violation des droits humains en Gambie ne comprend pas que les autorités sénégalaises ne se soucient guère de leur sort. "Le Ghana s'évertue à ce que Yahya Jammeh soit traduit devant la justice pour les victimes ghanéennes de son régime. Mais on n'a rien entendu de la part du gouvernement du Sénégal, pour en faire de même avec les victimes sénégalaises. Cela nous étonne vraiment de la part du pays qui a assisté la Gambie pour qu'un régime démocratique puisse s'installer", fait remarquer Chérif Kijéra, Président du Conseil d'administration dudit centre.

Ces propos ont été tenus, hier, lors de la rencontre avec la presse au siège de la Raddho (Rencontre africaine pour la défense des Droits de l'homme) entre l'organisation hôte et une délégation du Centre gambien pour les victimes de violations des droits humains, en tournée au Sénégal, entre le 8 et le 11 juin derniers.

En effet, ces membres de la société civile gambienne ont été à Dakar, pour travailler avec leurs homologues sénégalais, comme l'explique Chérif Kijéra : "Nous voudrions une collaboration avec les membres de la société civile sénégalaise et africaine pour qu'une mission soit envoyée en Gambie pour mettre la pression sur le gouvernement, afin qu'il applique les recommandations qui seront issues des conclusions de la commission vérité, réconciliation et réparation."

C'est dans ce cadre que la délégation a rencontré, en plus de la Raddho, Amnesty International, Article 19, African Rising et Trust African. Mais aussi le consul de la Gambie au Sénégal et les ambassadeurs de la Suisse et du Canada au Sénégal.

**"Nous voulons qu'une mission soit envoyée en Gambie pour mettre la pression sur le gouvernement"**

À la fin du mois, la commission vérité, réconciliation et réparation, instaurée pour rendre compte des violations des Droits de l'homme perpétrées sous le régime militaire de Yahya Jammeh, entre juillet 1994 et janvier 2017, va rendre son rapport au gouvernement gambien.

Pour être sûr que justice soit rendue aux victimes identifiées et documentées, la société civile gambienne veut prendre les devants. Car, justifie Chérif Kijéra, "on ne peut pas faire une confiance aveugle aux politiciens. Dans beaucoup d'autres pays qui ont connu des histoires comme la nôtre, des commissions vérité et réconciliation ont été créées. Souvent, une fois le travail accompli, les gouvernements ont appliqué ce qui les arrangeait et oublié les autres recommandations. Nous ne voulons pas que cela nous arrive". D'autant plus qu'il y aura des élections présidentielles en décembre 2021 en Gambie et que le parti de Jammeh fonctionne toujours avec l'idée que toutes les accusations contre son fondateur sont fausses.

Dans une déclaration lue par Baba Aïdara, autre membre du Centre pour les victimes de violation des droits humains, l'on insiste sur le fait que la rencontre avec les acteurs sénégalais est d'une grande importance, car "les violations de Droits de l'homme commises par le régime de Yahya Jammeh doivent intéresser tous les démocrates et il est important de connaître la position du Sénégal par rapport à la question. C'est dans cette logique que la délégation demande aux familles des

victimes de rejoindre ce combat pour la conquête des droits des victimes".

Secrétaire général de la Raddho, Sadikh Niassé estime que, dans cette affaire, le Sénégal est concerné à trois niveaux. "Nous avons modifié le Code pénal pour y introduire la notion de 'compétence universelle'. Cela a permis de juger Hissène Habré sur les crimes contre l'humanité, les crimes de torture, etc. La deuxième raison est que le Sénégal compte trois compatriotes parmi les victimes. En plus du cas Tabara Samb, exécutée en Gambie. Sans compter les victimes du côté de la Casamance, comme rapporté par des témoignages. La troisième raison est le voisinage. Tout ce qui touche la Gambie intéresse le Sénégal", assure-t-il.

Mettre en avant le sort de victimes et la nécessité d'une réparation, est primordial pour ces membres de la société civile. Car, à "comparer" avec le cas Hissène Habré, jugé et condamné au Sénégal, Sadikh Niassé estime "qu'il est mieux de préparer l'intervention auprès des victimes pour qu'elles aient réparation, avant de s'engager dans un procès pénal". Malgré la condamnation de l'ex-dictateur tchadien, les victimes courent toujours

derrière les réparations ordonnées par les tribunaux spéciaux qui l'ont jugé.

**La procureure de la CPI en prend pour son grade**

D'après les chiffres partagés par le Centre pour les victimes de violation des droits humains en Gambie, plus 1 200 victimes ont été dénombrées à travers le pays. Chérif Kijéra donne plus de détails : "254 personnes ont été tuées par Yahya Jammeh. En 2000, sous ses ordres, les militaires ont tué 12 élèves qui manifestaient, parce qu'une de leurs camarades avait été violée et tuée. Par la même occasion, un journaliste et un volontaire de la Croix-Rouge. En 1994, les personnes accusées de fomenter un coup d'Etat contre Yahya Jammeh ont été exécutées de manière atroce et enterrées dans une fosse commune, dans un camp militaire. Certains corps ont même été exhumés, identifiés et rendus à leurs familles pour être enterrés." Autant de faits passibles, selon lui, de crimes contre l'humanité.

Si tel n'a toujours pas été le cas, le membre de la société civile en impute la responsabilité à sa compatriote, Fatou Bensouda. "Nous avons demandé à Fatou Bensouda d'enquêter sur les crimes qui ont eu lieu en Gambie. La CPI est au courant, mais n'a pas ouvert d'enquête", déplore-t-il. Selon le président du Conseil d'administration du Centre pour les victimes de violation des droits humains en Gambie, la procureure générale de la Cour pénale internationale (CPI) n'a entrepris aucune action pour tenter d'essuyer les larmes de ses concitoyens victimes de la barbarie du régime de Jammeh. "Elle n'a pas commencé par rendre justice chez elle. C'est pourquoi personne ne la respecte", explose-t-il. ■

République du Sénégal  
Un Peuple – Un But – Une Foi



## AVIS ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Numéro du marché : **F\_MAO\_015**

Date de publication de l'appel d'offre : le 23 Avril 2021

Dénomination du marché : l'installation de panneaux de signalisation routière

Nombre d'offre reçus et identité des candidats : **03**

**1) GLOBAL BUSINESS; 2) COSMO TOP SARL; 3) NUM2RUS SARL**

Nom et adresse attribution provisoire : **NUMERUS SARL foire derrière bâtiment administratif Dakar**

Montant de l'offre : **quinze millions cinq cents vingt-sept mille trois cents quatre-vingt quatre francs (15 527 384) francs CFA.**

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 81, alinéa 3 du Code des marchés publics et ouvre le délai de recours gracieux auprès du [SIGNATURE] en vertu de l'article 86 du Code, puis d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics (ARMP) en vertu de l'article 87 du Code des marchés publics.

Le Maire

République du Sénégal  
Un Peuple – Un But – Une Foi



## AVIS ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHÉ

Numéro du marché : **T\_MAO\_006**

Date de publication de l'appel d'offre : 23 avril 2021

Dénomination du marché : achat de denrées alimentaires

Nombre d'offre reçus et identité des candidats : **03**

**1) ECOREL ; 2) AMAD Distribution ; 3) ZEINA ENTREPRISE**

Nom et adresse attribution provisoire : **ZEINA ENTREPRISE sacré Cœur 3 n°9201 Dakar**

Montant de l'offre : cinquante sept millions deux cents soixante mille (57 2 60 000) francs CFA

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 81, alinéa 3 du Code des marchés publics et ouvre le délai de recours gracieux auprès du [SIGNATURE] en vertu de l'article 86 du Code, puis d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics (ARMP) en vertu de l'article 87 du Code des marchés publics.

Le Maire

LES SUSPECTS DÉFÉRÉS HIER AU PARQUET PAR LA DOCTRIS

# Les 8 tonnes de haschich saisies en mer étaient destinées à la Côte d'Ivoire

Les sept personnes arrêtées en pleine mer, à bord d'un navire qui transportait 8 tonnes de haschich, le 6 juin dernier, ont été déférées, hier, au parquet, par la Doctris. La drogue était destinée à la Côte d'Ivoire.



■ CHEIKH THIAM

Comme déjà annoncé par "EnQuête", 8 tonnes de haschich ont été saisies, dimanche dernier, par la marine sénégalaise. L'enquête a permis d'en apprendre un peu plus sur les tenants de cette affaire de trafic international de drogue.

Après 96 heures de garde à vue dans les locaux de la Direction de l'office central de répression du trafic illicite des stupéfiants (Doctris), les sept suspects de nationalités étran-

gères ont été déférés, hier vendredi, au parquet. Selon nos interlocuteurs, les limiers de la Doctris en charge de cette enquête reprochent à Faik B., Rama M. K. S. H., A. M. Gahni, M. Satourou, M. Shoutkhary K., S. K. Koumar et Adama B., les délits d'association de malfaiteurs, détention et trafic international de drogue par vecteur maritime, entente avec un réseau international de stupéfiants.

En effet, selon nos informations, leurs auditions ont été fructueuses. Devant les enquêteurs, ils ont dit

qu'ils ignoraient que la marchandise transportée était de la drogue. Ils pensaient convoier de l'or. Il ressort des auditions, également, que la marchandise prohibée a été embarquée à bord du navire en haute mer. L'équipage renseigne avoir été abordé par trois pirogues qui leur ont fourgué la drogue. Après avoir quitté les eaux territoriales marocaines, ils étaient en partance pour la Côte d'Ivoire, après avoir transité au Sénégal, informent-ils.

La marine nationale a intercepté,

le 6 juin dernier, à 140 km des côtes dakaraises, un navire dénommé "Asso-6", de type cargo, avec une longueur de 66 m sur 8 m et battant pavillon togolais. L'opération a été conduite par les patrouilleurs "Kédougou" et "Anambé". Le navire était soupçonné, selon nos informations, de transporter une grande quantité de haschich. Cette drogue a été confirmée par les tests faits par des éléments de la police scientifique, en présence de la Direction de l'office central de répression du trafic illicite des stupéfiants (Doctris), de l'Unité mixte de contrôle des conteneurs de la Subdivision maritime de la douane, de la gendarmerie et de la marine nationale.

Après le comptage, elle a été estimée à une quantité de 279 sacs contenant chacun 30 kg de haschich en moyenne, soit un poids total de 8 370 kg. A cela s'ajoutent les 340 gros sacs contenant chacun 1 000 kg de plâtre qui ont été trouvés dans les cuves du navire, pour un poids total de 340 tonnes.

Selon nos informations, les sept personnes qui étaient à bord, ainsi que la cargaison ont été escortées d'abord vers la base navale Amiral Faye Gassama de Dakar de la marine nationale. Puis les suspects, dont plusieurs étrangers, ont été remis entre les mains des enquêteurs de la Doctris pour les besoins de l'enquête. ■

## COLLISION ENTRE DEUX VÉHICULES DE TRANSPORT 2 morts et 4 blessés graves



Ce vendredi 11 juin, aux environs de 6 h du matin, un terrible accident s'est produit sur la route nationale n°6, à hauteur d'un ralentisseur, à l'entrée de Sinthiang Chérif, une localité située dans la commune de Sinthiang Koundara, à l'est du département de Vélingara. Le bilan fait état de deux morts sur le coup et de quatre blessés dans un état grave qui sont évacués au district sanitaire de Vélingara, avant d'être transportés à l'hôpital régional de Tambacounda.

Les victimes sont le chauffeur du véhicule dit "7 places", du nom de M. L. S. et une femme du nom d'O. H. B. A. Selon certaines sources, elle est l'épouse du cousin du chauffeur.

"C'est un bus en partance pour Vélingara qui a violemment percuté un véhicule de transport en commun '7 places' qui se rendait à Tambacounda", raconte Moussa Dieng, un des témoins oculaires du drame. Issa Baldé de renchérir : "L'accident s'est déroulé à 30 m de là où j'étais. Pour dire vrai, les deux véhicules roulaient à vive allure. Ce qui a entraîné le drame."

Informés, les gendarmes, en compagnie des sapeurs-pompiers, ont effectué une descente sur les lieux du drame. Après les constatations, d'usage, les deux corps sans vie ont été déposés à la morgue de la mosquée mouride de Vélingara. La gendarmerie a ouvert une enquête pour élucider les causes de l'accident.

Malgré les panneaux de signalisation et les dos d'âne pour réduire les accidents de circulation, certains chauffeurs continuent à rouler à vive allure au prix de leurs vies et celles des passagers. ■

NFALY MANSALY

## GRACIÉ À L'OCCASION DE LA KORITÉ

# Alioune Badara Niakasso agresse une dame et retourne en prison pour 4 ans

Alioune Badara Niakasso n'a pas su apprécier à sa juste valeur la chance qui lui a été offerte.

Gracié lors de la Korité, le jeune homme, qui avait été condamné pour vol, a pris part à une agression avec ses amis Mouhamed Ndoye et Mouhamed Diouf.

■ MAGUETTE NDAO

Après avoir humé l'air de la liberté, Alioune Badara Niakasso retourne au cachot. Le jeune homme avait été condamné pour vol, avant d'être gracié, à l'occasion de la Korité, par le chef de l'Etat. Tombé une nouvelle fois pour le même délit, le récidiviste a écopé d'une peine de 4 ans d'emprisonnement ferme, infligée hier par le tribunal des flagrants délits du tribunal de Pikine-Guédiawaye.

En compagnie de ses acolytes Mouhamed Ndoye et Mouhamed Diouf, ils ont dépossédé la couturière Salimata Diouldé Hanne de ses biens. Du fait de la violence de son agression, la dame s'est retrouvée avec une incapacité temporaire de travail de 17 jours. Toujours sous le choc, elle a désigné, sans hésitation,



Alioune Badara Niakasso alias "Nandité" et Mouhamed Diouf comme ses bourreaux.

Ce jour-là, elle portait son enfant sur son dos, lorsque ses agresseurs lui ont asséné un coup de machette

à l'avant-bras. "Mon atelier se trouve aux alentours de leur point de rencontre. Ils ne cessaient de rôder dans les parages. Vers 6 h du matin, alors que je rentrais, j'ai senti une présence humaine derrière moi. Une fois au seuil de ma maison, Mouhamed Niakasso m'a insultée, avant de me sommer de lui remettre mon portable", raconte la plaignante.

Sa pochette contenant son argent et son portable a été emportée par ses agresseurs. Toutefois, elle a disculpé Mouhamed Ndoye. En guise de réparation du préjudice causé, elle a réclamé la somme de 250 mille francs CFA.

Bien qu'il soit formellement désigné par la partie civile comme étant son agresseur, Mouhamed Niakasso a nié les faits d'association de malfaiteurs et de vol avec violence, avec véhémence. "Tout ce qu'elle a dit n'est pas vrai", s'est-il défendu. Alors que, devant les enquêteurs, il avait déclaré avoir passé la nuit chez Mouhamed Diop où on les a arrêtés. Il soutenait que Mouhamed Ndoye et Mouhamed Diop lui avaient révélé avoir agressé la dame, en lui donnant un coup de machette. Ses coprévenus, en l'occurrence Mouhamed Ndoye et Mouhamed Diop, ont à leur tour nié les faits.

Malgré leurs dénégations, le maî-

tre des poursuites a requis 5 ans d'emprisonnement dont 3 ans ferme contre Mouhamed Diouf et Alioune Badara Niakasso. Quant à Mouhamed Ndoye, le représentant du ministère public a demandé sa relaxe.

La défense a, elle, sollicité une application bienveillante de la loi pénale.

Finalement, le tribunal, après avoir relaxé Mouhamed Ndoye, a condamné Mouhamed Diouf à 3 ans d'emprisonnement ferme. Son ami Alioune Badara Niakasso a, lui, écopé d'une peine de 4 ans de prison ferme. ■

GRAND'PLACE MAGUETTE SÈNE DIRECTEUR DU COUD

# “L'opposition est jalouse de l'accueil accordé au Président dans sa tournée”

Il était peu connu au bataillon, quand on le nommait à la tête du Centre des œuvres universitaires de Dakar. Maire de Malicounda, cet Enarque avait tout pour faire une brillante carrière dans l'administration. Mais, il a décidé de descendre sur le terrain politique, parce que, dit-il, ne pouvant plus accepter certaines choses qui se passaient dans sa commune. Il indexe alors, sans entrer dans les détails, des problèmes de foncier. Aujourd'hui, son nom est cité dans un scandale foncier. Il donne ici sa part de vérité et jure n'avoir rien fait d'illégal. Il est assuré du soutien de ses administrés et compte briguer à nouveau leurs suffrages en janvier 2022.

■ PAR BIGUE BOB

## Parlez-nous de votre parcours académique et professionnel...

J'ai démarré mes études dans le village de Mbaling, dans l'actuelle commune de Malicounda. J'y ai fait mon cycle primaire. J'ai fait mon cycle secondaire au collège Saint-Esprit de Mbour où j'ai obtenu le BFEM en 1986. J'ai été après au lycée Demba Diop de Mbour en série C (actuelle S1). Mais je n'ai pas terminé mon cycle de lycée. J'ai arrêté mes études en classe de 1re à la suite de mon admission à l'Ecole normale régionale de Bambey. Elle formait des instituteurs sur une durée de 4 ans. J'ai été à Bambey de 1988 à 1992. J'y suis sorti enseignant. J'ai servi à Tambacounda, plus précisément à Saraya. J'ai été ensuite affecté à Koussanar. C'est là-bas où je me suis inscrit en candidature libre au baccalauréat littéraire. J'ai pu le décrocher avec mention. Je me suis préparé tout seul. Je révisais seul. C'était, je crois, en 1996. J'ai plus tard rejoint Mbour, plus précisément Louly, toujours comme instituteur. En 2001, j'ai réussi au concours d'entrée à l'Ena du cycle B, section Administration générale. J'ai été major à l'entrée et à la sortie. J'ai eu mon diplôme en 2003, et en 2004, j'ai été affecté au ministère des Finances, précisément à la DMTA où j'ai occupé les fonctions de chargé d'études d'abord, ensuite de chef du Bureau administratif et financier. A ce poste, j'ai pu participer à la réforme actuelle sur la comptabilité des matières. Ce qui fait de moi un expert dans le domaine au niveau national.

C'est lors de mon passage à la DMTA que j'ai eu l'occasion de m'inscrire à l'université, en faculté de Droit. De 2004 à mon année d'affectation, j'ai fait la Licence puis la Maîtrise et le DEA. J'ai eu mon Master 2 en droit public, option droit de l'intégration. Je l'ai obtenu en 2007-2008. En 2012, je suis retourné à l'Ena. J'ai fait le concours d'entrée, cycle A. J'ai été admis. J'étais major à l'entrée comme à la sortie, en 2014. Les élections municipales se sont tenues la même année en juin. J'ai été élu maire de Malicounda, à l'issue du scrutin. Je suis revenu à la DMTA une année plus tard, en tant que directeur de cette structure. J'y suis resté jusqu'en 2020. J'ai été nommé directeur du Coud, en novembre 2020.

## Comment s'est passée votre enfance ?

C'est une enfance d'études, une



enfance villageoise. On gambadait entre les manguiers, les champs et la mer. Il y avait le sport. Notre enfance n'est pas comme celle qu'on voit aujourd'hui. On était très libre. On devenait homme par la confrontation avec la nature. On n'avait pas d'électricité dans nos villages à cette époque. On passait la nuit à la belle étoile. Quand il y avait clair de lune, c'est comme si on était au paradis. Difficilement, on se couchait. Quand il faisait nuit noire, on allait au lit, dès le crépuscule. C'est une enfance villageoise très joyeuse que j'ai vécue.

## Vous n'aviez pas d'électricité pour étudier le soir et pourtant, vous avez été un élève brillant. Comment faisiez-vous ?

Je ne sais pas. Il y a des compétences qui sont innées. N'est pas intelligent qui veut. A côté, il y a l'engagement. Quand je m'engage dans une chose, j'y vais à fond. Je ne m'épargne pas, je n'économise pas mes forces. J'y vais avec tout l'engagement qu'il faut. C'est ainsi depuis le collège. Quand j'ai un examen ou un concours, je m'y mets à fond en me disant que je dois toujours être le premier. Arriver à comprendre très facilement les choses est un don de Dieu. Les degrés d'intelligence varient. Je comprends très vite les choses et à côté, il y a mon dévouement dans tout ce que j'entreprends.

## Vous êtes un énarque, un technocrate. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager en politique ?

Ce n'est pas un choix fortuit ou volontaire. C'est la force des choses qui a fait que je me suis jeté en politique. La façon dont notre terroir était géré ne nous convenait pas, nous les jeunes. A un moment donné, on n'avait plus le choix, on était obligé d'entrer en politique.

Mais moi, j'ai taquiné quand même la politique en 2000, au moment de l'alternance. C'était général, je pense. Tous les jeunes du Sénégal étaient politiquement impliqués, à cette époque. Il fallait une alternance en 2000. Après ce tournant, je m'étais éloigné de la scène politique. Ainsi, de 2000 à septembre 2011, j'étais un observateur de l'arène politique.

Mais il y a des événements qui s'étaient passés dans mon terroir et qui avaient trait à la gestion des terres qui ne me laissaient pas insensible. Je ne pouvais plus n'être qu'un observateur. Les populations m'ont demandé d'entrer dans le jeu pour participer et apporter ma contribution à la vie du terroir. Nous avons été nombreux, les jeunes de la zone, à sentir le besoin de nous engager en politique. De septembre 2011 à 2014, j'ai déroulé mes actions et j'ai été élu maire en 2014.

Depuis lors, je me dis que c'est une occasion d'essayer de participer

à l'histoire de mon terroir, de le marquer et de faire des choses extraordinaires et qui seront peut-être gravées dans l'histoire de notre communauté.

## C'est quoi ces choses qui se passaient et qui vous ont poussé à briguer le suffrage des habitants de Malicounda ?

Je ne veux pas aller dans les détails. Je peux juste dire que la gestion de mon terroir, à cette époque, ne me convenait pas. On ne pouvait plus rester des spectateurs. On s'est jeté dans le champ politique.

## Aujourd'hui, c'est votre gestion qui est mise en cause. On vous accuse de dilapider le foncier de Nianing, avec l'affectation, qui serait non-conforme, de 18 ha à des investisseurs. Quelle est votre part de vérité dans cette affaire ?

C'est une affaire très claire et limpide. Mais, quand on a des ambitions politiques, qu'on est animé de mauvaise foi, on ne peut pas entendre raison. C'est simplement cela. Je vous assure qu'un dossier ne peut pas être plus clair que celui-là. Ce dossier a fait toutes les étapes requises, en termes de procédure. Ces 18 ha sont un lopin de terre niché entre le Domaine de Nianing et le Club Aldiana. Ce sont des hôtels qui ont aujourd'hui fermé. Le dernier a fermé en 2015. Ce qui a causé une crise sans précédent dans la zone au plan social, parce que ces hôtels aux envi-

rons de Nianing faisaient vivre ce village. Alors quand, d'un seul coup, ces deux hôtels cessent leurs activités, il a fallu trouver des alternatives pour créer de l'emploi et de la richesse. J'ai vu ce lopin et je me suis dit qu'il nous fallait monter un projet avec un partenaire qui était prêt à y aller avec nous. Nous avons discuté et nous nous sommes rendu compte que l'assiette foncière en question appartenait aux eaux et forêts. Avec l'appui des autorités du gouvernement, les eaux et forêts ont accepté de nous céder l'assiette, par le canal d'une convention que nous avons signée avec eux et approuvée par le ministre de tutelle d'alors, Abdoulaye Bibi Baldé.

Dans ladite convention, il était prévu que nous, mairie, lorsque nous devrions entrer en possession des 18 ha, céderions, en contrepartie, une autre assiette de 7 ha aux eaux et forêts. Cela devrait leur permettre d'y dérouler leur projet de pépinière. Mission de service public, elle ne pouvait pas s'arrêter. A la suite de cela, nous nous sommes entendus avec le promoteur qui voulait construire un hôtel en bordure de mer et des résidences en bordure de route. C'était, de manière générale, un projet immobilier.

## Les populations étaient-elles au courant de ces tractations ?

Oui ! Comme on devait signer une convention avec ce partenaire-là, il fallait soumettre le projet de convention à la population, au cours d'une audience publique à laquelle prennent part le chef de village, les délégués des quartiers, les responsables des jeunes, des femmes, les présidents d'association. Tout le monde était là pour, d'abord, découvrir le projet que le partenaire nous proposait. Ensuite, voir le projet de convention qui nous liait au partenaire.

Par conséquent, ce n'est pas un projet que j'ai fait en me cachant. Je l'ai exposé à la place publique, tout le monde l'a regardé. Nous avons partagé ensemble sur les avantages. Il était prévu que le partenaire construise un marché d'une valeur de 270 millions F CFA pour le village de Nianing. Au cœur du projet, il y avait la construction d'une salle de spectacle avec des studios d'enregistrement. C'était pour soutenir les artistes qui souffraient de l'arrêt de l'activité touristique. Cela leur aurait permis de retrouver les scènes et d'avoir du boulot. On a pensé également aux artisans qui souffraient à cause de l'arrêt de l'activité touristique. Il fallait leur trouver des emplois dans le projet.

C'est ainsi qu'on a pensé à construire un village artisanal. C'était des avantages, des infrastructures que le partenaire devait construire et rétrocéder gratuitement à la mairie. Le partenaire devait construire des bureaux municipaux. C'était cela qui était prévu dans la convention. Cerise sur le gâteau, et c'est le partenaire lui-même qui nous l'offre, il a pensé qu'on devrait entrer dans le capital de la société. Il avait accepté que dans la société de projet qui devait gérer le complexe hôtelier, on devait avoir 10 % du capital et lui devait garder les 90 %. C'est comme cela que les choses se sont passées.

### Les populations étaient-elles d'accord avec les termes du projet ?

En audience publique, devant les populations, nous avons discuté et tout le monde a approuvé le projet. A la suite de cela, nous sommes allés en conseil municipal. Je n'étais même pas obligé de tenir cette séance. Mais qui me connaît sait que je n'ai rien à cacher. Je suis dans la démarche participative. Je veux partager tout ce que je fais avec la population.

En conseil municipal donc, le partenaire est revenu. Nous avons listé les mêmes avantages. Le projet a été présenté et on a délibéré valablement, mais en précisant que l'assiette foncière devait être affectée à la société de projet dont le capital devait être constitué de 90 % de la société du partenaire et 10 % de la mairie. A la suite de cela, le partenaire a créé une société appelée Dyena. Le partenaire en tant que tel, celui avec qui nous avons signé sa société s'appelle BS Development. C'est donc BS Development qui a signé une convention avec la mairie. Convention dans laquelle il est prévu de créer une société de projet. Celle-ci a été créée par le partenaire comme société unipersonnelle. Donc, il avait 100 % des parts. Devant notaire, il a vendu les 10 % à la mairie.

### Mais si c'est aussi clair que vous le dites, si la majorité avait donné son accord, pourquoi cette discorde notée aujourd'hui ?

Ceux qui crient ont été emballés dans des informations fausses. Ils ont certainement vu que nous avions signé devant eux à Nianing avec BS Development et plus tard, ils ont vu un acte dans lequel il est mentionné Dyena. Ils se sont dit donc que nous avons vendu les terres, parce que ce n'était pas Dyena qui avait signé. Ils ne savent pas que Dyena, c'est le fils de BS Development et de la mairie. BS détient les 90 % du capital de cette société et la mairie les 10 %. Il n'y a rien de flou ici.

Maintenant, après la délibération, il était question d'entrer en possession de l'assiette foncière. En ce moment, le partenaire avait commencé même à vouloir couper des arbres, à mettre des clôtures et autres. Mais il a été arrêté par les eaux et forêts qui avaient même suspendu la convention disant que nous n'avions pas respecté notre engagement. Ils nous reprochaient n'avoir pas respecté notre engagement. Ils disaient que nous n'avions pas encore libéré les 7 ha qu'on devait leur céder en contrepartie. Nous avons délibéré sur les 7 ha. Nous sommes allés, avec le chef de service départemental et celui régional des eaux et forêts sur le site pour leur montrer les 7 ha. Mais ils ne les ont pas acceptés. Leur hiérarchie leur a demandé de suspendre le processus, que l'aval n'était pas donné au promoteur et à la mairie pour entrer en possession de l'assiette, parce qu'elle n'était pas satisfaite de celle qui leur a été présentée en contrepartie. Les gens sont restés longtemps sans voir le projet évolué. Ils se sont alors dit que j'ai vendu le terrain. Ils ont dit du n'importe quoi. Que des mensonges et des contrevérités.

Mon dernier mot sur ce projet-là,

je l'ai dit devant le préfet et je vais le redire aujourd'hui : au lieu d'épuiser nos forces à s'entretuer, mieux vaut les fédérer et aller là où il y a le blocage et mener le plaidoyer qu'il faut pour lever tous les écueils. Si les eaux et forêts nous rétrocèdent l'espace et que nous avons la possibilité d'entrer en possession de ce dernier, à partir de ce moment, nous allons appeler le partenaire et lui donner une mise en demeure. Nous lui donnons un délai raisonnable, après discussion, pour qu'il commence les travaux. Passé ce délai, s'il n'entreprend rien du tout, nous annulons tout. Nous irons après en conseil municipal pour désaffecter l'assiette. Nous lancerons alors un appel à candidatures pour tous promoteurs qui souhaitent réaliser le projet. Ils pourront tous soumissionner. Qu'y a-t-il de louche dans ça ?

### Donc, ceux qui crient le font autour d'un lopin de terre que vous ne pouvez même pas exploiter en tant que commune ?

Exactement ! Il ne nous appartient même pas. Ce n'est pas notre propriété entière, parce que c'est une chose d'avoir des papiers, c'en est une autre d'entrer en possession du bien. Nous avons des gens titulaires de titres fonciers et qui ne peuvent entrer en possession de leurs terres. Il en est de même pour certains qui possèdent des baux. Nous avons des exemples au niveau national avec la Sedima, par exemple. Il y a beaucoup d'exemples. Plus grave encore, à Nianing, il y a une assiette détenue par le ministère de la Justice qui a loti et l'a distribuée aux membres de leurs coopératives. Si je n'avais rien fait, nous aurions pu aboutir à un tel scénario. Je pense que c'est une chance que nous avons d'avoir cette assiette à notre disposition et de pouvoir ficeler des projets. Il ne sert à rien de se faire des méchancetés qui n'aboutissent à rien.

### Vous indexez les politiques d'être derrière ces mouvements notés. Mais pourquoi choisir de vous attaquer à travers un scandale qui n'en serait pas vraiment un, selon vous ?

Ils se trompent de combat. Les populations ne sont pas dupes. Je crois que si c'était un combat porté réellement par les populations, on ne pourrait pas faire face. Mais c'est une affaire d'un petit groupe qui a des ambitions politiques et qui utilise la terre à cette fin. Ils ne réussissent pas. Nous avons de belles réalisations à Malicounda. Les populations ne sont pas dupes. Nous avons une communauté intègre, honnête et reconnaissante. Le moment venu, ils le verront.

### Si vous êtes si optimiste, pourquoi n'avez-vous pas laissé le leader du Frapp et sa délégation tenir leur conférence à Nianing ?

Les événements qui sont arrivés là-bas, lors du passage du leader du Frapp, je ne peux pas en parler, parce que je n'étais pas sur place. Il faut lui demander ce qui s'est passé. Tout ce que je sais, c'est qu'il a été là-bas et il y a des gens qui l'ont attaqué. Pourquoi ? Pour quel motif ? Je ne saurais vous le dire.



### Mais il vous accuse nommément et dit que vous leur avez envoyé des nervis...

C'est du faux. Ce qu'il dit, c'est du vent. Moi, je ne peux pas être à Dakar et commanditer des choses comme cela. C'est de la folie, ce qu'il est en train de dire là. L'avenir nous édifiera. S'il a les preuves de ce qu'il avance, qu'il les apporte devant le tribunal.

### Mais ne pas être sur place ne vous blanchit pas de tout soupçon, parce que la veille, Guy Marius Sagna avait annoncé sur sa page Facebook sa venue à Nianing pour un problème de foncier. Les nervis n'habitent pas Malicounda. Qui les y a envoyés ?

Le problème est que cette rencontre était publique. Ceux qui l'organisaient avaient fait un appel public et souhaitaient que toute la population de Malicounda vienne y prendre part pour parler de cette assiette. J'y ai envoyé des responsables et je leur ai donné des documents pour aller participer à la réunion et éclairer l'opinion. Je leur avais dit que même si on les insultait, de ne pas répondre, parce qu'ils ont la vérité avec eux. Je leur ai dit que leur cible n'est pas ceux qui ont convoqué, mais la population. Quand il s'agira d'éclairer, ayez les documents à l'appui et faites-le. Même si on vous insulte, ne ripostez pas. Tel a été mon message à l'endroit de ceux que j'ai envoyés. S'il se passe autre chose, je n'en suis pas responsable. Je suis loin de cela.

### Donc, ce n'est pas votre camp qui a été en premier...

Non, non ! Cela ne vient pas de moi, en tous cas.

### La commune avait annoncé une plainte. L'avez-vous déposée ?

On est dans une procédure. On verra. C'est eux qui ont porté plainte. On les attend.

### Des gens du Frapp ont été entendus. Vous et vos soutiens ne l'ont pas été ?

Nous attendons la plainte. Nous n'avons pas encore vu de plainte.

### Vous croyez fermement au soutien des populations. Qu'avez-vous fait dans votre zone qui vous a permis d'avoir ce capital sympathie ?

On a fait beaucoup de choses. C'est cela qui mérite d'être dit. Mais tout le reste n'est que de la politique politicienne qui nous fait perdre du temps et de l'énergie. Cela ne nous mène nulle part. Je pense qu'il faut s'intéresser à ce qui a été fait, ce qui n'a pu l'être et comment faire pour mieux faire. Je crois que mon équipe et moi avons fait énormément de choses à Malicounda. Quand j'ai été nommé maire, dans mon discours, j'ai dit que mon ambition est d'assurer la sécurité juridique sur le foncier de Malicounda. On était appelé dans tous les tribunaux du Sénégal, du tribunal départemental à celui régional et même la Cour suprême, la commune y était attaquée. Mon défi et celui de l'équipe qui m'accompagne était de faire en sorte qu'il n'y ait plus de litiges fonciers à Malicounda, de faire de sorte que toute personne détentrice d'une parcelle à Malicounda puisse dormir tranquille, sachant que lorsqu'elle décidera de la mutation de la personne vers une autre, cette parcelle restera sa propriété. C'était un de nos objectifs.

Dans ce sens, nous avons mis en place un dispositif pour y arriver. Aujourd'hui, dans notre commune, pour muter une parcelle d'une personne à une autre, il faut que le propriétaire vienne signer devant l'officier d'état civil. Il demandera lui-même que la parcelle soit mutée. A défaut, la personne qu'il envoie devra être porteuse d'une procuration dûment signée par des officiers de police dont on a signé les spécimens de signature. Chaque nouveau commandant de gendarmerie qui vient à Mbour, chaque nouveau commissaire de police, je lui envoie une lettre pour lui demander son spécimen de signature. Et je leur explique qu'il faut que les procurations dans le domaine foncier que les gens font signer soient faites par eux. Je m'assure ainsi qu'ils y apposent leur signature. C'est tout un dispositif mis en place pour sécuriser les terres. Il fallait quand même redonner du crédit à la signature de Malicounda. Il est important de relever cela.

### C'est tout ce que vous avez fait ?

Non ! Lorsqu'on m'a élu maire, avec mon équipe, nous nous sommes fixé quatre objectifs. Nous avons, dans un premier temps, appelé les populations pour partager avec elles

notre vision et notre programme. Nous voulions également recueillir leurs avis, faire une synthèse de tout cela et en faire notre plan d'actions. Les populations ont identifié quatre domaines prioritaires. Il s'agit de l'accès à l'eau, à l'électricité, à l'éducation et l'accès à la santé. Dieu merci, nous allons, sous peu, célébrer notre accès universel à l'électricité, avec le dernier village non-électrifié de notre commune, Roff. Il vient d'être électrifié, grâce à l'appui du président Macky Sall et on va le mettre en service, d'ici la fin de ce mois.

En amont, nous avons trouvé huit villages qui n'étaient pas électrifiés. Avec la centrale solaire de Malicounda, nous avons obtenu du partenaire des fonds qui nous ont permis d'électrifier huit villages. Depuis que nous sommes à la tête de la mairie, nous avons fait, en termes d'investissement pour l'accès à l'électricité, pas moins de 500 millions de francs CFA en tant que commune.

Il reste des choses à faire tout de même. Il y a de nouveaux quartiers qui naissent. Malicounda s'agrandit, de jour en jour. Donc, il y a encore des coins à électrifier. Mais, du point de vue village, on a atteint les 22 villages avec une très bonne couverture. Il en est de même pour l'adduction d'eau. Nous avons construit trois forages à Malicounda. Avant notre élection, il y avait le forage de Malicounda Bambara, celui de Malicounda Wolof, celui de Kër Balla Lô et celui de Fandane. De 1972 à 2014, il n'y avait que ces quatre forages. Aujourd'hui, en presque sept ans, nous en avons construit trois dont certains sur fonds propres et d'autres sur appui de partenaires. Il est important de le relever.

Du point de vue de l'adduction d'eau, Malicounda est présenté de trois façons. Il y a des zones qui s'alimentaient à l'eau de pluie. C'est là où nous avons mis des forages. Il y a d'autres zones où on avait déjà des forages. Ce sont ceux que je viens de citer. On y a fait des extensions des réseaux forages sur 15 km. Il y a enfin la zone SDE. Nous avons fait beaucoup d'efforts. Nous avons investi au minimum 200 millions F CFA pour alimenter des villages comme Falokh, par exemple. C'est un très grand village, mais il n'y avait que trois robinets. Aujourd'hui, Falokh est le deuxième grand village après Nianing et aujourd'hui, il y a une trentaine de robinets. Nous y avons un vaste réseau. Nous avons investi beaucoup d'argent à Falokh, de même qu'à Saly Aéroport, à Kër Balla Lô, à Carrière, à Mbaling, à Warang, à Pointe Sarène, etc. Actuellement, c'est Roff qui vient d'être alimenté à l'eau, grâce à la SDE.

Dans ce village, nous allons célébrer à la fois l'accès à l'électricité et à l'eau. Nous avons beaucoup fait, mais il reste quand même beaucoup à faire dans le domaine de l'eau, parce que ce n'est pas facile. Le réseau d'adduction d'eau est très cher. Nous avons de grands villages. Il y a encore des quartiers et des coins à alimenter. Nous en sommes conscients. Nous savons que ce travail prend du temps. Il faut nous y mettre jusqu'à avoir une couverture totale comme à Dakar ainsi que toutes les grandes villes du pays.



### **Qu'en-est-il de l'accès à la santé, de l'éducation ?**

Lorsqu'on venait à Malicounda en 2014, il y avait six postes de santé. Il y avait les postes de santé de Nianing, de Pointe Sarène, de Malicounda Wolof, de Malicounda Bambara et Takhone. Telle était la situation de 1972 à 2014. Entre 2014 et 2021, nous avons construit six nouveaux postes dont Malicounda Ngoukhoudj, Saly Aéroport et Takhoum. Dans ce dernier, il y avait une maternité ; nous y avons construit un poste de santé. A Fandane, il y avait une case ; nous l'avons érigée en poste de santé. Nous avons recruté le personnel. A Mboulem également, il y avait une case ; nous l'avons érigée en poste de santé. Nous avons recruté du personnel. On en fait autant à Roff. Cela signifie que nous avons doublé le plateau médical par deux et avons recruté du personnel que la mairie paie. Il y en a qui sont payés par l'Etat. En plus de cela, il y a les médicaments que nous donnons chaque année.

Pour l'éducation, nous avons construit, depuis que nous sommes là, pas moins d'une trentaine de salles de classe. Nous avons fait des murs de clôture, des toilettes, sans compter le nombre de tables-bancs que nous avons acquis. Nous avons donné pas moins de 800 tables-bancs, en sus de la dotation annuelle en fournitures qui est de 20 millions. Nous donnons des fois des ordinateurs portables aux écoles ayant fait les meilleurs résultats pour les motiver.

Je considère que nous avons fait le maximum sur les domaines jugés prioritaires. Il reste toujours à faire. L'humain étant ce qu'il est, il a toujours des besoins. C'est un combat interminable qu'il faut mener jusqu'au bout.

### **Etes-vous candidat à votre succession ?**

Ce sont les populations de Malicounda elles-mêmes qui ont décidé de m'investir le 19 juin prochain. Je n'ai rien demandé. C'est elles-mêmes qui en ont ainsi décidé.

Ce sont les adjoints au maire, les conseillers municipaux, les responsables politiques qui pouvaient valablement dire qu'ils sont candidats qui ont eux-mêmes pris l'initiative spontanée de faire un meeting d'investiture ce 19 juin.

### **Que faites-vous de la décision du président de votre coalition, Macky Sall, qui a annoncé qu'il choisira lui-même les candidats ?**

J'étais à Kaffrine, quand le président se prononçait sur la question. Il a dit qu'il ne veut pas de listes parallèles. Il veut que tout se passe dans Benno et que les gens se retrouvent. C'est ce qu'il a dit. Il a dit que le moment venu, il va faire les arbitrages qu'il faut. Donc, ce n'est pas lui qui va dire qui va être maire. Il veut que les gens soient unis et ensemble dans Benno. S'il y a lieu de faire un arbitrage, en tant que chef de la grande coalition Benno Bokk Yaakaar, il le fera.

### **Chez vous, il n'y a pas de voix discordantes ?**

Non, parce que les gens se retrouvent et sont en train de m'investir. Nous n'avons pas de problèmes de candidats. Ce sont les autres qui en ont. Nous avons déjà réglé ce problème. Nous sommes dans la définition d'une stratégie. Nous sommes dans autre chose.

### **Le président sera en tournée économique dans le nord du pays à partir de ce weekend. D'aucuns trouvent qu'il n'y a rien d'économique dans ses tournées. Il bat campagne pour les Locales, en réalité. Que pouvez-vous dire pour certifier du contraire ?**

Le président ne peut pas être maire. Il n'est candidat à aucune mairie. Il ne bat pas campagne. Il est en tournée économique. C'est l'opposition qui est en train de véhiculer ce genre d'idées, ces fausses informations. Le président de la République, à tout moment, a la latitude d'aller où il veut. Maintenant, quand il va quelque part, les gens sont tellement satisfaits de son action qu'ils le lui montrent. Si les gens ne sont pas

contents... Ils voudraient peut-être que le président soit accueilli par des brassards rouges. Ce qui n'est pas le cas. Ils sont juste jaloux de l'accueil populaire accordé au président. Il a vraiment bien travaillé et dans son rôle de chef d'Etat, c'est le moment d'aller voir les chantiers, d'inaugurer, de redresser, de vérifier en tant que chef suprême.

### **Le nouveau leitmotiv dans la politique du président est l'employabilité des jeunes. Au niveau local, qu'avez-vous pu faire dans ce sens ?**

Au plan local, pour toutes les infrastructures réalisées, nous nous sommes battus avec les partenaires pour obtenir une bonne partie des emplois. Pour la centrale solaire de Malicounda, dans la convention qui nous liait au partenaire, nous avons exigé que 80 % des emplois reviennent aux populations de Malicounda. En application de cette convention, le partenaire a fait appel à la commune pour qu'elle lui envoie une quarantaine de jeunes. Nous avons reçu plus de 200 candidatures. Quarante ont été choisies suivant les critères définis. Pour le projet des 18 ha, nous avons négocié pour avoir 70 % des emplois.

Nous remercions le président pour la station balnéaire de Pointe Sarène qu'il est en train de construire. Dès qu'on en a entendu parler, nous avons pensé à former nos jeunes dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration. Il y a de cela deux ans, nous avons installé une école de formation à Nianing pour que les hôtels qui vont ouvrir sous peu puissent avoir de la main-d'œuvre qualifiée. Nous avons signé une convention avec l'Ecole nationale hôtelière pour que leur programme puisse y être enseigné et que les professeurs puissent y donner des cours. Donc, cette école est comme son antenne décentralisée. Il y a 200 jeunes qui y suivent une formation. Ils passent leur examen au cours de ce mois de juin. Ce qui leur permettra de faire des stages d'ici l'ouverture du premier hôtel en avril 2022.

A côté, il y a le projet d'agropole de l'Ouest. Nous avons initié une entente intercommunale avec la commune de Sandiara et celle de Nguéniène. Nous comptons voter le budget de l'entente demain (hier, l'entretien est enregistré le jeudi) qui est d'un milliard de francs CFA. Le président nous a affecté un espace et il est attendu la création de milliers et de milliers d'emplois.

### **Vous êtes à la tête du Coud depuis sept mois. Quel est votre premier bilan ?**

En si peu de temps, on a fait beaucoup de choses, quand même. J'ai voulu avoir une démarche participative, une ouverture envers les étudiants. Au moment de voter notre budget 2021, nous avons associé le personnel et les étudiants pour connaître leurs problèmes et leurs attentes. Les étudiants m'ont dit que l'extérieur de l'université est acceptable, mais c'est dans leurs chambres qu'il y a des difficultés. Il y a des matelas à changer ainsi que des mobiliers et les salles de sports et d'études n'étaient pas toutes fonctionnelles. On a orienté le budget 2021 suivant leurs besoins. On a équipé beaucoup de pavillons d'étudiants.

Il y a un peu plus de 400 lits et 800 matelas qui ont été affectés à l'université du Sine-Saloum. Pour le campus de l'université Ahmadou Makhtar Mbow, il est entièrement équipé. L'ESEA est équipée. On a démarré à la grande cité avec le pavillon S. Notre objectif, d'ici la fin de l'année, est de changer l'équipement des chambres des étudiants. Nous avons également commencé à réfectionner les salles d'études. Nous avons un projet dénommé "Cœur de campus" qui sera un espace de loisirs. Cela est à notre actif. Combiné à beaucoup de choses que nous faisons au plan social, il y a une dynamique qui est là et que rien ne peut arrêter.

### **Qu'en est-il des nouveaux pavillons dont la construction a démarré avec votre prédécesseur ?**

C'est un contrat de l'Etat du Sénégal avec Amsa Assurances. Pour la Grande cité, il y a huit pavillons qui vont être livrés d'ici la fin de l'année et dont les travaux sont très avancés.

### **L'insécurité gangrène l'environnement universitaire et les mesures disciplinaires jusque-là prise ne semblent pas venir à bout de ce fléau. Qu'est-ce qui est fait pour changer les choses ?**

Il faut quand même dire que ce phénomène n'est pas nouveau. Ce qui est peut-être nouveau, ce sont les réseaux sociaux qui font que la plus petite bagarre qui se passe dans le plus petit coin est relayée, relatée, amplifiée. La violence à l'université a toujours existé. Nous avons, il y a quelques mois de cela, visité les chambres des étudiants et ramassé le maximum d'armes. C'était pour éviter qu'il y ait encore des violences avec armes blanches. Il y a eu récemment des heurts et nous allons prendre les mesures qui s'imposent. C'est ce qui reste à faire. Je pense que nous avons trop négocié ; il va falloir faire intervenir la loi et les règlements du pays. Mais nous sommes en train

de réformer la sécurité dans sa globalité.

Aujourd'hui, il est question, pour nous, de former nos personnels de sécurité qui manquent cruellement de formation et d'équipements. Nous le savons, c'est une faille de notre système. Nous sommes en train de prendre les mesures qu'il faut. Nous allons les équiper.

### **Comment comptez-vous les équiper ?**

Ceux qui leur permettront de faire face. Les équipements qu'utilisent les policiers pour ne pas être blessés. Il est vrai qu'on ne peut pas utiliser de lacrymogènes, encore moins d'armes, mais il faut du matériel de protection pour notre personnel.

### **Peut-on dire que l'affaire Ndefleng-Kekendo est enterrée à jamais ?**

Cela, vraiment, je ne veux pas y revenir. Ce sont des choses douloureuses. Je ne veux vraiment pas en parler.

### **Quels sont vos loisirs ? Etes-vous plus lecture ou cinéma ?**

J'aimais lire. Mais, je n'ai plus le temps. Cela demande de la concentration. J'ai bien envie même d'écrire un livre. Malheureusement, le temps ne me le permet pas.

### **Quel livre vous a le plus marqué ?**

J'ai lu et relu au moins dix fois "Le rouge et le noir" de Stendhal. C'est un grand bouquin.

### **Etes-vous foot ou basket ?**

Je suis beaucoup plus basket. Le Duc a une longue histoire de gagnant. Je crois que le Duc est l'une des équipes les plus titrées au Sénégal et en Afrique. Mais depuis des années, on ne gagne plus rien. Lorsque je suis venu ici, j'ai demandé aux dirigeants de me dire ce qui manque, je veux qu'on gagne encore. Aujourd'hui, le Duc est finaliste en garçons et en filles de la prestigieuse Coupe du maire de Dakar. Toutes nos deux équipes sont en demi-finales de la Coupe du Sénégal et du championnat du Sénégal. On souhaite que la gloire revienne à l'université par le Duc. J'aime bien le basket.

### **Au-delà du Duc, quel est votre club et joueur préférés ?**

Malheureusement, ma joueuse a rattrapé. Elle ne l'a pas officiellement dit, mais n'est plus très active sur le terrain. Il s'agit d'Astou Traoré. Et mon club, c'est Nianing basket club. J'adore ce club. Il a des dirigeants et des joueurs formidables. Je les ai amenés en France et ce sont des garçons magnifiques, pleins d'avenir.

### **Qui est votre lutteur de cœur ?**

C'est Eumeu Sène, mais Modou Lô est mon ami, quand même.

### **Vous êtes plus lutte traditionnelle ou avec frappe ?**

Je suis plus lutte traditionnelle, parce que c'est avec cette dernière qu'on voit la beauté de ce sport. En lutte avec frappe, parfois, les gens ont tellement envie de faire mal que le côté traditionnel, artistique disparaît. ■

TOURNÉE DU CHEF DE L'ÉTAT DANS LE NORD

# Opposition et pouvoir se mènent une guerre des chiffres pour convaincre

A quelques heures de la tournée économique du président Macky Sall dans le Nord, opposition et pouvoir se livrent à une véritable guerre des chiffres. Si l'opposition et certains activistes avancent que moins du tiers des montants promis, lors du Conseil des ministres décentralisé à Saint-Louis en 2012, a été investi dans la région, la mouvance présidentielle réfute et parle de réalisations de plus de 400 milliards de francs CFA.

■ IBRAHIMA BOGAR SENE (SAINT-LOUIS)

L'opposition ne sera pas à l'accueil du président Macky Sall. Pour ses représentants, les priorités des populations saint-louisiennes sont ailleurs. "Cette tournée politique, déguisée en économique du président Macky Sall, est une diversion pour détourner les populations des régions Nord de leurs souffrances quotidiennes. Par rapport aux 300 milliards de francs CFA promis en juin 2012, c'est une enveloppe financière insignifiante qui a été injectée dans la zone Nord. Et cela n'a nullement impacté le quotidien des populations. Les problèmes et la pauvreté s'accroissent, de jour en jour", a déclaré Ousseynou Fall dit "Dos".

Un point de vue qu'il partage avec d'autres Saint-Louisiens dont les membres du mouvement citoyen Les Sentinelles. Selon ces derniers, le cri



de ras-le-bol "Fouta Tampi !" est général. "Les économies des régions du Nord sont dominées par l'agriculture, le tourisme et la pêche. Malheureusement, tous ces secteurs

sont à terre. Que le gouvernement arrête de prendre comme prétexte la pandémie de la Covid-19 pour justifier ses échecs. Malgré les milliards promis, le président Macky Sall a sapé les départements de Dagana et de Saint-Louis, parce qu'il n'a rien réalisé. A Podor, ce sont des projets inachevés qui seront inaugurés et d'autres lancés officiellement pour tromper les populations du Fouta", ont râlé Les Sentinelles de Saint-Louis.

Des allégations rejetées par les membres du Cercle de réflexion de la majorité présidentielle élargie (Creme) qui ont fait face à la presse pour porter la réplique aux pourfendeurs du président Macky Sall et de son gouvernement.

Pour le coordonnateur de la Creme, l'opposition fait de la politique politicienne. "Les réalisations sont visibles partout. Sur les prévisions de 306, 7 milliards lors du pre-

mier Conseil des ministres décentralisé de juin 2012, les infrastructures routières sont passées de 97 à 239 milliards dans le Nord. Une situation qui montre que le gouvernement a compris que le développement passe par les routes. L'île à Morphil est quasi-désenclavée. L'hydraulique, le sport l'assainissement, l'élevage, le tourisme, l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et la pêche ont un investissement conséquent. En 2017, le volume des investissements était de 493,5 milliards de francs Cfa", a expliqué Seydina Aboubacar Bitèye.

Des propos renforcés par d'autres responsables de BBY/Saint-Louis. D'après Babacar Gaye de la langue de Barbarie, plus de 5 milliards de francs CFA sont investis dans la subvention du secteur de la pêche et un nouvel appel d'offres international est lancé pour la reprise des travaux de la brèche. ■

## TOURISME ET TRANSPORT AÉRIEN Un plan stratégique 2021-2025 partagé avec les partenaires sociaux

Le ministère du Tourisme et des Transports aériens, par le biais de l'aéroport international Blaise Diagne, entend réaliser certains des projets qui sont en sa charge, parmi les 27 projets d'investissement regroupés dans le Plan Sénégal émergent, principal cadre de référence et d'orientation stratégique des politiques du Sénégal à l'horizon 2035.

C'est dans ce cadre que les autorités chargées de réaliser ce hub aérien ont élaboré un plan stratégique Hub aérien et touristique 2021-2025 et sur le pacte de stabilité social. Aussi, ont-elles organisé un atelier de partage avec les partenaires sociaux. L'objectif de cette rencontre est, d'une part, de présenter aux partenaires sociaux le plan pour une meilleure appropriation de ce dernier par tous les acteurs et, d'autre part, de réfléchir sur le parachèvement et la mise en œuvre du Pacte national de stabilité sociale et de relance du secteur des transports aériens.

Il s'agira, selon les organisateurs, "de partager la vision de l'Etat du Sénégal à travers le plan stratégie Hub aérien et touristique, de recueillir les observations et préoccupations des partenaires sociaux concernant ce nouveau plan et d'échanger sur les modalités de mise en œuvre du plan". Dans la même veine, elles estiment que c'est également l'occasion "d'identifier les obstacles pour le maintien de la stabilité sociale, de faire un état des lieux sur les questions sociales du moment et de proposer un plan d'action d'atténuation des conflits sociaux".

Venu présider la cérémonie d'ouverture, le ministre du Tourisme et des Transports aériens, Alioune Sarr, a estimé que cet exercice entre dans le cadre de la préparation du monde de l'après-pandémie. Car, a-t-il indiqué, "le monde moderne traverse une des plus grandes crises de son histoire, de par son caractère exceptionnel et son ampleur. La pandémie du coronavirus a révélé au grand jour les limites de nos modèles économiques et de nos modes de fonctionnement. Aussi, faut-il préparer ce que l'on appelle communément le monde d'après", a dit le ministre.

Pour lui, le transport aérien, qui est l'un des secteurs les plus impactés par la pandémie, a plus que jamais besoin de perspectives claires.

C'est dans ce cadre, selon lui, que la stratégie d'un hub aérien, pour la période 202-2025, a été élaborée. "Ce plan répond à l'orientation clairement défini par le président de la République dans le PSE, de positionner le Sénégal comme une plateforme économique et culturelle de référence en Afrique de l'Ouest", a assuré le ministre.

Alioune Sarr précise : "S'agissant de notre secteur, cela se traduit par l'objectif de faire du Sénégal le premier hub aérien de la sous-région ouest-africaine. Cette vision en est traduite en quatre piliers stratégiques déclinés en 13 objectifs stratégiques et 21 projets phares. Parmi ces projets, il y a la création d'un centre de maintenance aéronautique ainsi qu'une académie de l'aviation civile, le développement d'un hub fret et un centre de tri logistique, mais aussi le développement d'une aéroville et des activités commerciales et touristiques." ■

IDRISSA AMINATA NIANG

## ACCÈS À L'ÉNERGIE - ÉNERGIES RENOUVELABLES

# Environ 252 milliards F CFA de la BM alloués à l'Afrique de l'Ouest

Un financement d'une valeur de 465 millions de dollars, environ 252 milliards de francs CFA, a été octroyé aux pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) par la Banque mondiale. Une enveloppe qui vise, selon un communiqué de l'institution reçu hier à "EnQuête", à accroître l'accès à l'énergie et intégrer les énergies renouvelables dans la zone.

■ MARIAMA DIEME

Les pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) vont étendre l'accès au réseau électrique à plus d'un million de personnes, et améliorer la stabilité pour 3,5 autres millions d'habitants, en plus d'accroître l'intégration des énergies renouvelables dans le système d'échanges d'énergie électrique ouest-africain (EEEOA).

"Le nouveau projet régional d'accès à l'électricité et de stockage de l'énergie par batteries, approuvé aujourd'hui par le groupe de la Banque mondiale pour un montant total de 465 millions de dollars, environ 252 milliards de francs CFA, permettra d'augmenter les raccordements au réseau dans les zones fragiles du Sahel, renforcer les capacités de l'Autorité de régulation régionale du secteur de l'électricité de la CEDEAO (Arrec) et améliorer l'exploitation du réseau de l'EEEOA grâce à une infrastructure de stockage de l'énergie par batteries", renseigne un communiqué de la Banque mondiale transmis hier à "EnQuête".

D'après la même source, cette initiative novatrice ouvre la voie à

l'échelle de la région, à l'augmentation des capacités de production et de transport des énergies renouvelables, ainsi qu'à une hausse des investissements dans ce domaine. "L'Afrique de l'Ouest est à l'aube d'un marché énergétique régional qui promet des retombées positives considérables sur le plan du développement et recèle un potentiel significatif pour la participation du secteur privé. Le raccordement au réseau d'un nombre accru de ménages et d'entreprises, l'amélioration de sa fiabilité et la mise en valeur des importantes ressources en énergie renouvelable de la région, de jour comme de nuit, contribueront à accélérer la transformation économique et sociale de l'Afrique de l'Ouest", souligne le chef de service au Pôle mondial d'expertise en énergie de la Banque mondiale, Charles Cormier.

Au cours de la dernière décennie, le texte rappelle que l'Institution de Bretton Woods a financé près de 2,3 milliards de dollars (1 246 milliards de francs CFA) d'investissements dans les infrastructures et les réformes en faveur de l'EEEOA. Une initiative considérée comme "essentielle" pour atteindre l'accès univer-

sel à l'électricité à l'horizon 2030 dans les 15 pays de la CEDEAO. "Ce nouveau projet s'appuie sur les progrès déjà réalisés et financera des travaux de génie civil pour accélérer l'accès en Mauritanie, au Niger et au Sénégal. En Mauritanie, l'électrification rurale sera étendue grâce à la densification du réseau des sous-stations existantes. Ce qui permettra d'électrifier les villes de Boghé, Kaédi et Selibaby, ainsi que les villages voisins le long de la frontière sud avec le Sénégal. Les populations situées le long du fleuve Niger et dans les régions du centre-est du pays, vivant non loin de l'interconnexion entre le Niger et le Nigeria, bénéficieront également d'un accès au réseau, tout comme celles à proximité des sous-stations en Casamance (Sénégal)", renchérit le document.

Concernant les tarifs de raccordement au réseau, la BM informe qu'ils seront partiellement subventionnés, limitant ainsi les coûts pour le million de personnes qui devraient en bénéficier. En Côte d'Ivoire, au Niger et, à terme, au Mali, il est prévu avec le projet de financer des équipements de stockage de l'énergie par batteries pour améliorer la stabilité du réseau

électrique régional. Ceci, en augmentant la réserve d'énergie dans ces pays et en facilitant l'intégration de sources d'énergies renouvelables intermittentes. "Les technologies de stockage de l'énergie par batteries permettront aux opérateurs de l'EEEOA de stocker l'énergie renouvelable produite en dehors des heures de pointe. Ils pourront la distribuer pendant les périodes de forte demande, au lieu de recourir à des systèmes de production électrique à forte intensité de carbone, lorsque la demande est élevée en l'absence de soleil ou de vent. L'adoption de ces technologies devrait stimuler la participation du secteur privé dans la région en soutenant le marché des énergies renouvelables", lit-on dans le communiqué.

Pour la capacité de stockage de l'énergie par batteries installée dans le cadre du projet, il sera en mesure, d'après notre source, d'emmagasiner les 793 mégawatts d'énergie solaire supplémentaires que l'EEEOA prévoit de mettre en place dans les trois pays. "Ces ambitieux résultats seront atteints grâce à une approche régionale. En collaborant, ces pays peuvent optimiser les investissements et les économies d'échelle ainsi qu'harmoniser les équipements et les normes. Ils peuvent aussi synchroniser les réseaux pour partager plus largement le pouvoir transformateur de l'électricité et accéder à une nouvelle ère d'échanges d'énergie décarbonée", explique la directrice de l'Intégration régionale pour l'Afrique subsaharienne, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à la Banque mondiale, Deborah Wetzel. ■

MOTS FLÉCHÉS • N° 2974 (FORCE 2)

COULEURS DIVERSES	LIVRE DE PROFANE MODÈLE DE TAILLE	APLANIS- SEMENT GROUPE D'AMIS	BIENQUA- DES RIZOIRS EN COURS	ORE DANS LA FORÊT DENUÉE DE VALEUR	AJUSTER	POURRAIT UN CÔTÉ ELLE PEUT SE GÂTER
BURBUTI- MERANT EST BIEN OUVERT					FAVEUR CLUB DE FOOTBALL ESPAGNOL	
		ENTRÉE			FER DES BOTTES	
RECOURS CONTRE LE JURÉVEN PROMISE			FI LE VOYAGE "FIRE DES GAINERS"			POLICIER EN ARBOT
	UN FRUIT ARMBLET ANCIEN D'ÉCOLE			GERARD DORDON BUREAU		
MOULÉ DU SOUVENIR	GASOIL OU PAIN SUR LA PLANCHE		BANQUIM DE TABLE NOTE DE MUSIQUE	LE MO DE CHAÛN REVITI AVANT		
		GAZIER BOUTILLAS DE OUILLE		OU VIEUX APPAREL DE MUSOU- LATION	RECUEIL BIBLIQUE TRUSSARDI	
HUILEE VOITURE DE LUXE			ORCONE À NOUVEAU			NÉPHRÉ- TIQUE
		EMPOUR- NER UN AIR CHARRANT				
RAMAGE PRÉCIEUX			DÉMONS- TRATIF PERCER		PERER	AMÈNE LE STRESS
		UN CROYANT ENIGME				
SÉPARÉE	NUMÉRE DE COUPS SUR LE PARCOURS	EUROPÉEN NÉCESSAIRE DE CÉLESTE		PRENOM DEVIENT PLUS JUSTE		
			RÊVÉ			
USÉE PAR PROTÈ- MENTS	MONT DES VORRES	EMPOUR- NER DANS LE SOI CRÉTINISE			REFROIDIT	SÉJOUR DES MORTS
			PIÈCE DE NAVIRE PÉRIODE			
FFOISSE	ROUME DU BOUVÈRE PRODUIT DE FLÛCHE			BIEN FAMILIER ADULTE DE COLOMBE		ÉLIMINE FINIS- QUEMENT
			POINTS DE CARRIÈRES BIEN DE TAURITE			
MELLES D'HÔTEL FOTODUOT		ACCORD DE ANDROÛTE LE CÉPHAL EN CHINE		BALOPETTE		
		GAMBRAGE				LIEU EN CHALDÉE
HAUTE DE- FINITION						MISSIONS

Numéros Utiles

- SÉCURITÉ**  
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20  
Police secours : 17  
Sapeurs Pompiers : 18
- TÉLÉPHONE**  
Renseignements Annuaire : 1212  
Service Dérangements : 1213  
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**  
Dépannage & Renseignements : 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**  
Egoûts, collecteurs  
NUMERO ORANGE  
81 800 10 12 (appel gratuit)
- SENELEC**  
Service Dépannage : 33 867 66 66  
Numéro du Guichet Unique : 33 865 01 12
- TRANSPORTS**  
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40  
Aéroport international Blaise Diagne de Diass : 33 939 69 00  
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45  
Heure non ouvrable  
Capitainerie : 33 849 79 09  
Piloteage : 33 849 79 07
- URGENCES**  
S.U.M.A : 33 824 24 18  
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61  
33 824 60 30  
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HÔPITAUX**  
Principal : 33 839 50 50  
Le Dantec : 33 889 38 00  
Abass Ndao : 33 849 78 00  
Fann : 33 869 18 18  
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

horoscope

- Bélier**  
**Amour** : Célibataire, votre vie amoureuse devient prioritaire. Vous vous donnerez les moyens de mettre votre personnalité et vos qualités en valeur. **Travail-Argent** : vous avez du mal à fixer votre attention sur vos tâches quotidiennes, cela se ressentira dans la qualité de votre travail. **Santé** : bonne résistance nerveuse.
- Taureau**  
**Amour** : vous n'aurez pas beaucoup de temps à consacrer à vos amours. La période s'annonce donc calme dans le secteur sentimental mais de nouvelles amitiés devraient naître. **Travail-Argent** : toute votre force de persuasion sera nécessaire pour obtenir un délai supplémentaire concernant un projet qui a pris du retard. Vous devrez tout mettre en œuvre pour démontrer que vos supérieurs ont eu raison de vous faire confiance. **Santé** : le stress augmente.
- Gémeaux**  
**Amour** : le climat serait plus harmonieux si vous acceptiez de faire des concessions pour détendre l'atmosphère. On ne vous demande pas de gros efforts, et vous le savez bien. **Travail-Argent** : il y aura des tensions sur votre lieu de travail. Vous ne vous sentirez pas concerné et n'en serez pas affecté. Veillez à vous isoler pour ne pas subir de dommages collatéraux. **Santé** : évitez les courants d'air.
- Cancer**  
**Amour** : vous aurez le cœur en fête et des facilités à communiquer avec les enfants. De bonnes nouvelles pourraient vous rendre insouciant ou alléger votre esprit. **Travail-Argent** : vous aurez davantage de latitude pour exprimer votre créativité. Larguez les amarres de votre imagination, vous ne pouvez arriver qu'à bon port avec de telles idées ! **Santé** : offrez-vous une séance de remise en forme.
- Lion**  
**Amour** : votre vie de couple passera au premier plan de vos préoccupations. Vous aurez fort à faire en ce moment ! Vous devrez tout mettre en œuvre pour recréer une relation de confiance après une période amoureuse assez houleuse. **Travail-Argent** : vous pourrez mener votre barque comme vous l'entendez et vous parviendrez à faire passer vos idées. **Santé** : risquez de crampes. Buvez de l'eau !
- Vierge**  
**Amour** : vous pourrez vous laisser aller à faire une déclaration sans crainte d'être repoussé. Il semblerait que votre charme ou votre humour ait fini par faire effet. **Travail-Argent** : les astres favoriseront les nouvelles résolutions et les démarches audacieuses. **Santé** : vous ne manquerez pas de dynamisme.
- Balance**  
**Amour** : célibataire, une personne séduisante pourrait bien vous faire de l'effet ! Laissez-vous charmer, cela pourrait être le début d'une grande aventure ! Pour les autres, les amours pétilleront ! **Travail-Argent** : vous attendez le feu vert pour mettre en route un projet qui vous tient à cœur. **Santé** : vous avez besoin de vous aérer.
- Scorpion**  
**Amour** : vous pourrez compter sur votre pouvoir de séduction, mais n'en abusez pas. Vous montrerez une facette de vous-même sous un nouveau jour mais attention à ne pas l'obscurcir par des comportements trop provocants. **Travail-Argent** : continuez à être ferme, déterminé et tenace, cela vous réussit pour l'instant. Soyez plus vigilant dans le secteur financier. **Santé** : optez pour une alimentation pauvre en graisse et riche en fruits et légumes.
- Sagittaire**  
**Amour** : votre charme se révélera très efficace sur votre partenaire ou sur la personne qui vous plaît ! C'est le moment de passer à l'action et de révéler vos véritables sentiments. **Travail-Argent** : vous défendez vos idées avec conviction et vous réussirez à briser toutes les résistances. Votre pouvoir de persuasion vous permettra de gagner en crédibilité et de parvenir à vos fins. **Santé** : un peu trop de nervosité.
- Capricorne**  
**Amour** : vous avez envie de voir des gens nouveaux, de vous aérer l'esprit ! Ce quotidien routinier qui vous pesait ces dernières semaines n'aura pas eu raison de vous. Bravo ! **Travail-Argent** : vos efforts vont bientôt porter leurs fruits. Ce serait dommage de tout abandonner si près du but. Allez, remotivez-vous pour cette dernière ligne droite ! **Santé** : maux d'estomac ou intestinaux. Pensez à l'ultravieure.
- Verseau**  
**Amour** : le moment est tout indiqué pour mettre à plat les questions les plus délicates. Les astres favoriseront les échanges constructifs, sachez saisir cette chance d'aborder des sujets difficiles. **Travail-Argent** : tous les éléments sont réunis pour entamer un nouveau projet commercial si vous savez défendre vos idées et vos intérêts. Vous avez toutes les cartes en main. **Santé** : votre tonus est en hausse.
- Poissons**  
**Amour** : certains natifs ne se sentiront pas très bien dans leur peau. Il serait dommage que ce léger spleen influence les relations personnelles. Essayez de faire la part des choses. **Travail-Argent** : une affaire concernant de nouveaux projets mobilise toute votre énergie. Vous n'aurez que peu de temps à consacrer à des événements extérieurs. **Santé** : risque de troubles allergiques.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS N° 2973

F O S K B C D  
 MAGNETISER HOP  
 CUCURBITACEE  
 OEIL II AMENDA  
 TERNST EVEIL  
 BICAG RIRE PE  
 EURO AIR NUER  
 OUI ULTRASON T  
 STATERE ALICE  
 LEST VOMIT FAR  
 M TRACE AGIR  
 SEVRAGE ANIERE  
 N ASE AN GREG  
 STOP SUREAU LA  
 TER SA SEMER  
 INO UNESCO IE  
 A STERE CAMPE  
 OCRA V RAINER  
 RAMPER MADRID  
 MELBA ASILE MU  
 REALITES SPOT

SUDOKU N° 2638

5	9	2	8	4	7	1	6	3
8	1	6	9	3	2	4	5	7
7	3	4	5	1	6	2	8	9
6	2	8	1	5	9	7	3	4
1	5	7	3	6	4	9	2	8
9	4	3	7	2	8	6	1	5
2	8	1	4	7	5	3	9	6
3	7	5	6	9	1	8	4	2
4	6	9	2	8	3	5	7	1

SUDOKU N° 2639

4			5		9	3		
		2	1			7		
5	9			7	3			2
7		6	3			2		
		8		9		6	3	
	4			2	8		1	
		3	5	1		8		
8		5					4	7
	1		8	6				9

HEURES DE PRIÈRES

- | HEURES DE MESSE                     | HEURES DE PRIÈRES MUSULMANES |
|-------------------------------------|------------------------------|
| • Cathédrale : 7H                   | • Souba : 05:40              |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15             |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30       | • Takussan : 17:00           |
|                                     | • Timis : 19:45              |
|                                     | • Guéwé : 20:45              |

MOTS MÉLÉS EXPRESS N° 2240

- |          |           |          |          |
|----------|-----------|----------|----------|
| ACROPOLE | DESIGNER  | INSISTE  | PSYCHOSE |
| APANAGE  | DISCERNE  | JACUZZI  | RELEVANT |
| ARROGANT | DISCREDIT | JOULE    | REVANCHE |
| BASANEE  | ENTRANTE  | MARIEUSE | SANG     |
| CADUQUE  | ESQUIMAU  | MECHOUI  | SATIRE   |
| CONSOLE  | FONCIER   | MISE     | SOUFFLET |
| COURSIVE | FORTUNE   | NAUTISME | TIMOREE  |
| CRIME    | GEOLIER   | ONDEE    | TOTAL    |
| CYMBALE  | GESTE     | PAYS     | TRUCIDE  |
| DECHU    | GOND      | PLUMIER  | WATT     |
| DECLOUE  | HAIE      | PRESUME  |          |

D I S C R E D I T H E P E D I C U R T  
 E M S I T U A N C O U R S I V E E N G  
 C E E P R E S U M E O P A Y S H A E E  
 H C L G T E E R E I L O E G C V A R S  
 U H A O A N I D I S C E R N E H I T  
 T O B N S N A M N D E O A L A T O T E  
 I U M D N N A G U O D V E S A N G S E  
 M I Y A C R O P O L E R N S T T A W E  
 O I C R I M E C A R P E U Q U D A C N  
 R M D E S I G N E R R E T S I S N I A  
 E I U U A M I U Q S E A R E L U O J S  
 E S S M I Z Z U C A J F O N C I E R A  
 E E T N A R T N E T E L F F U O S E B

EURO 2020

# L'Italie embroche la Turquie

Volontaire, mais maladroit dans le premier acte, l'Italie a aiguisé ses lames en seconde période, pour taillader trois fois une défense turque finalement impuissante (3-0). De quoi lancer idéalement l'Euro 2020 de la Nazionale.



Ce vendredi soir, l'Italie aura donc dansé une valse à deux temps. D'abord, une sara-

bande enlevée, mais crispante, où l'on s'emmêle les pinceaux quand se pointe le refrain tant attendu. Puis

une java heureuse, en communion avec le rythme emballant d'une seconde période qu'elle aura large-

ment dominée. À la fin du bal, Roberto Mancini peut souffler : ses poulains ont corrigé une équipe de Turquie sans idée ni allant, pour leur entrée dans la compétition.

## Promesses et proies

Ce vendredi soir, Rome frissonne. Du plaisir de communier à 18 000 têtes pour une idée, une équipe, un objectif, que l'Italie aborde vêtue d'un blanc immaculé. Ça tombe bien, la Nazionale a la dalle de vaincre et croque d'entrée dans une Turquie minimaliste, amollie par l'enjeu et le pressing azzurro. L'Italie s'avance alors haut et fort, portée par l'agressivité de son trio offensif et de la doublette Locatelli-Barella dans l'entrejeu. La Squadra Azzurra a dès lors sa proie en ligne de mire, mais ses promesses de spectacle sont souvent tuées dans l'œuf par sa maladresse dans les derniers mètres. Insigne en fait une illustration édifiante, en envoyant son tir enveloppé dans les tribunes, après un une-deux malin avec Berardi. Finalement, c'est encore Giorgio Chiellini, 36 piges au compteur, qui enfile le costard de patron des siens : impeccable dans les duels, audacieux dans la relance, le Juventino oblige également Çakir à s'employer sur corner, en claquant une tête qui filait pleine lucarne. Rome est aussi à deux doigts de s'embraser avant la pause, quand un

centre de Spinazzola est contré par une main de Çelik. Un coup pour rien : l'arbitre ne bronche pas, quitte à se faire pourrir par le public de l'Olimpico.

Le naufrage turc

Pas grave. L'Italie s'entête, et se met à passer les plats de plus en plus vite dans l'entrejeu. Peu après la pause, Barella sonne l'heure de passer à table, en lançant Berardi sur la gauche. L'ailier de Sassuolo y va de son crochet intérieur, centre en force, et Demiral, sous pression, envoie le ballon dans ses propres filets. La Turquie ne s'en remettra jamais et continue de subir, paralysée par ses insuffisances offensives. Berardi, pas fou, choisit d'appuyer là où ça fait mal et centre pour Spinazzola, dont le tir enchaîné est repoussé par Çakir. Immobile, à l'affût, a tout vu avant tout le monde, et conclut de près d'un plat du pied sécurité. Cette fois-ci, les gars de enol Güne sont cuits à point. Çakir banane une relance évidente, qui finit dans les pieds d'Immobile, dont la passe enchaînée met Insigne sur orbite. Lancé sur son plat du pied droit, l'ailier du Napoli sait ce qu'il va faire : sa spéciale frappe enroulée, qui enfonce une fois pour toutes les Turcs. Un scénario parfait pour la Nazionale, lancée avec l'art et la manière dans son Euro 2021. ■

SOFOOT.COM

## REVUE TOUT TERRAIN

ITALIE

### Une invincibilité notable...

Une équipe en pleine confiance, c'est le cas de le dire ! Face à la Turquie (3-0) ce vendredi, à l'occasion du match d'ouverture de l'Euro, l'Italie a nettement imposé sa domination et prolongé son incroyable série de matchs sans défaite. En effet, la bande à Roberto Mancini demeure maintenant invaincue depuis 28 rencontres, soit depuis le 10 septembre 2018 lors d'un revers subi contre le Portugal (0-1) en Ligue des Nations. Et ce n'est pas tout, les Italiens viennent également d'enchaîner une neuvième victoire de suite toutes compétitions confondues sans encaisser le moindre but. Vous l'aurez compris, grâce à une belle force collective, la Nazionale s'impose déjà comme l'une des équipes à suivre dans ce championnat d'Europe des nations.

### ...3 buts à l'Euro, une première !

Opposée à la Turquie (3-0) ce vendredi à l'occasion du match d'ouverture de l'Euro, l'Italie a envoyé un message fort à ses concurrents. Très offensive, la Nazionale a dominé son adversaire de la tête et des épaules. Fait notable, la Squadra Azzurra a d'ailleurs marqué, pour la première fois de son histoire, trois buts dans un seul match d'une phase finale du championnat d'Europe des nations. Et ce après avoir disputé trente-neuf matchs dans l'épreuve, explique le statisticien Opta. Une soirée définitivement mémorable pour le peuple transalpin qui voit son équipe réaliser une entrée fracassante dans la compétition.

EQUIPE DE FRANCE

### Benzema, Mourinho déclare sa flamme

Ancien entraîneur de Karim Benzema

(33 ans, 87 sélections et 27 buts) au Real Madrid (2010-2013), José Mourinho s'est montré particulièrement élogieux à l'égard de l'attaquant, enfin de retour en équipe de France pour l'Euro. "Le meilleur compliment que vous puissiez faire à Karim Benzema, c'est que Cristiano Ronaldo était amoureux de lui au Real Madrid, a écrit le Special One dans sa chronique pour The Sun. Et pour Cristiano, être amoureux d'un autre attaquant, cela signifie qu'il fait beaucoup pour chaque attaquant qui joue autour de lui. Karim est probablement le seul numéro 9 que je connaisse qui n'est pas égoïste dans son jeu. Sa vision de jeu est incroyable, la façon dont il aime jouer au football, c'est d'évoluer beaucoup de liberté. (...) La façon dont Karim interagit avec les autres joueurs est fantastique. Il vieillit mais son corps semble rajeunir. Il prend vraiment soin de lui. Sa vie a beaucoup changé par rapport à ses jeunes années. Il est un professionnel fantastique." Au sommet de son art, le Merengue aura à cœur de briller à l'Euro.

BELGIQUE

### De Bruyne forfait contre la Russie



Il faudra patienter pour voir Kevin De Bruyne (29 ans, 77 sélections et 20 buts) débiter son Euro avec la Belgique. Comme attendu, la sélection belge confirme le forfait de son milieu de terrain pour le premier match des Diables

Rouges contre la Russie, samedi (21h). Le Citizen a été victime d'une double fracture au visage lors de la finale de Ligue des Champions perdue avec Manchester City contre Chelsea (0-1), le 29 mai. A noter que le milieu Axel Witsel (32 ans, 108 sélections et 10 buts), absent depuis janvier à la suite d'une rupture du tendon d'Achille, est lui aussi trop court pour disputer ce premier match du tournoi.

SEVILLE

### Un contrat de 5 ans pour Ramos ?

En fin de contrat, le défenseur central Sergio Ramos (35 ans, 15 matchs et 2 buts en Liga cette saison) n'est pas parvenu à s'entendre avec son club du Real Madrid qui lui propose une prolongation d'un an avec une réduction de salaire de 10%. Cette situation a suscité l'attention du club formateur de l'Espagnol, le FC Séville, qui se tient prêt à s'engouffrer dans la brèche avec une proposition beaucoup plus généreuse à la clé, révèle le média esRadio ! Pour le convaincre de retrouver le club qu'il avait quitté pour la Casa Blanca en 2005, la formation andalouse offrirait en effet un contrat de 5 ans au Merengue, soit jusqu'à ses 40 ans ! Le salaire proposé (on parle de 7 millions d'euros annuels alors que le joueur percevait 12 M€ au Real) paraît inférieur aux attentes de Ramos, mais le bail longue durée pourrait l'inciter à réfléchir, surtout que l'offre comprendrait aussi une possibilité de reconversion au sein du club au terme de sa carrière.

ATLETICO

### Oblak meilleur joueur de Liga

38 matchs, 25 buts encaissés, 18 clean-sheet, 80% de tirs arrêtés, 2 pénalties repoussés, Jan Oblak (28 ans) a été un des grands artisans du titre de champion d'Espagne remporté par l'Atletico Madrid. C'est donc très logiquement que le gardien slovène a été élu meilleur joueur de Liga pour l'exercice 2020-

2021. L'ancien portier du Benfica devance notamment Lionel Messi, Luis Suarez ou encore Karim Benzema.

CHELSEA

### Le Milan AC avance avec Giroud



Olivier Giroud (34 ans, 31 apparitions et 11 buts toutes compétitions cette saison) ne devrait pas rester à Chelsea cet été. Malgré la prolongation de son contrat jusqu'en juin 2022, via une option activée par le club londonien, l'attaquant français compte partir pour retrouver plus de temps de jeu. Comme évoqué ces dernières semaines, le Milan AC est la piste la plus chaude. Selon Sky Sport Italia, les derniers détails pour un contrat de deux ans ont été réglés. Désormais, les Rossoneri vont devoir s'entendre avec Chelsea. Le média italien précise que Milan cherche à faire venir le champion du monde gratuitement. Ce ne sera pas simple. En prolongeant Giroud, les Blues ont envoyé le message qu'ils souhaitaient obtenir une compensation financière. Même si cette dernière ne sera pas forcément élevée, les Milanais devront payer.

ANGLETERRE

### Du changement pour la VAR et les hors-jeu

La Premier League veut réduire les polé-

miques sur les hors-jeu. Pour essayer de mettre fin aux buts refusés par la VAR pour des hors-jeu de quelques centimètres, frustrants pour les supporters et les téléspectateurs, le championnat d'Angleterre va utiliser des lignes plus épaisses pour son révélateur à partir de la saison prochaine, rapportent The Times et Sky Sports. Elles donneraient une plus grande marge d'erreur et bénéficieraient plutôt aux attaquants, dont la posture vers l'avant par rapport à leurs adversaires a souvent joué en leur défaveur sur les images analysées par la VAR.

REAL

### Le club accepte la requête de Marcelo

Très loin de son meilleur niveau et dépassé par Ferland Mendy dans la hiérarchie au Real Madrid, le latéral gauche Marcelo (33 ans, 19 matchs toutes compétitions cette saison) a longtemps été annoncé sur le départ. Mais, comme nous vous l'évoquions cette semaine, le Brésilien refuse de quitter la capitale espagnole. Le journal Marca apporte des précisions ce vendredi et explique que l'arrivée de Carlo Ancelotti sur le banc madrilène a convaincu le défenseur averti de rester jusqu'au terme de son contrat, en juin 2022. D'abord réticente à l'idée de garder un joueur de plus en plus décevant pour le voir partir gratuitement dans un an, la direction madrilène a finalement accepté sa requête. Une manière pour le Real d'exprimer sa gratitude pour un joueur qui a rendu de grands services au club depuis son arrivée en 2006.

EURO 2021

Résultats

Turquie - Italie 0-3

Samedi

13h Pays de Galles - Suisse

16h Danemark - Finlande

19h Belgique - Russie

Dimanche

13h Angleterre - Croatie

16h Autriche - Macédoine du Nord

19h Pays-Bas - Ukraine

LIGUE 1 - 20<sup>E</sup> JOURNÉE

# TFC à la relance face à l'AS Douanes

Le leader, Teungueth FC (38 pts), essaiera de renouer avec la victoire, ce dimanche, sur le terrain de l'AS Douanes, en match comptant pour la 20<sup>e</sup> journée de Ligue 1.



LOUIS GEORGES DIATTA

Leader du championnat avec seulement deux points d'avance sur son dauphin, Teungueth FC (38 pts) est à la recherche d'un nouveau souffle. Le club de Rufisque, qui n'a plus gagné depuis deux journées (deux nuls contre Diambars et l'AS Pikine sur le même score, 1-1), a besoin de renouer avec la victoire pour conserver le fauteuil de leader. Les Rufisquois se déplacent au stade Amadou Boye pour y affronter l'AS Douanes (7<sup>e</sup>, 25 pts). Les représentants du Sénégal en Ligue des champions cette saison peuvent compter sur leur attaque, la 2<sup>e</sup> en championnat (25 buts).

Même si les hommes de Youssouph Dabo n'ont pas gagné lors de leurs deux dernières sorties, ils ont pu, à chaque fois, trouver le chemin des filets. Ils ont marqué dix buts lors des cinq rencontres précédentes, soit deux réalisations par match. En plus d'avoir la meilleure défense, qui n'a encaissé que 8 buts en 19 rencontres.

Mais les Gabelous, également en quête de relance, mettront tout en œuvre pour renouer avec le succès derrière lequel ils courent depuis bientôt trois mois. La dernière victoire des Douaniers en Ligue 1 remonte au 13 mars (2-1 face à Stade de Mbour).

Pendant ce temps, l'AS Pikine (2<sup>e</sup>, 36 pts) sera à Thiès où l'attend

le Cneps Excellence (10<sup>e</sup>, 21 pts). Les Pikinois, qui ont aussi concédé deux nuls, essaieront de prendre les trois points, ce dimanche, pour rester au contact de TFC. Le Cneps n'a pas droit à l'erreur, au risque d'être relégué tout près de la zone de relégation.

## Le choc GF - NGB

Largement vainqueur (3-0) du Cneps Excellence, le week-end dernier, Génération Foot (3<sup>e</sup>, 34 pts) tentera de confirmer cette belle performance sur le terrain de Niary Tally (13<sup>e</sup>, 15 pts). En cas de victoire, les Grenats pourraient remonter à la 2<sup>e</sup> place du classement, en cas de faux-pas de l'AS Pikine. Mais le club de Niary Tally - Grand Dakar - Biscuiterie

(NGB) a entamé une belle série depuis deux journées, avec deux victoires (0-1 contre Stade de Mbour et 2-0 face à l'US Gorée). De plus, les Galactiques ont enchaîné deux clean sheet durant ces deux rencontres. Une troisième victoire consécutive leur permettrait de sortir de la zone rouge, si Mbour Petite Côte (13<sup>e</sup>, 16 pts) fait au moins match nul. Mbour PC jouent contre son voisin du Stade de Mbour (9<sup>e</sup>, 22 pts) dans le derby mbourais.

Au stade Fodé Wade, Diambars de Saly (4<sup>e</sup>, 30 pts) accueille le Ndiambour de Louga (11<sup>e</sup>, 20 pts). Le Jaraaf de Dakar (6<sup>e</sup>, 26 pts), tombeur du leader en Coupe du Sénégal, va à l'assaut de la lanterne rouge, l'US Gorée (14<sup>e</sup>, 15 pts). A Ziguinchor, le Casa Sport (5<sup>e</sup>, 26 pts) reçoit Dakar Sacré-Cœur (8<sup>e</sup>, 23 pts), au stade Aline Sitoé Diatta. ■

## PROGRAMME

### Samedi

#### Stade Amadou Barry

17h Niary Tally - Génération Foot

### Dimanche

#### Stade Fodé Wade

17h Diambars - Ndiambour

#### Stade Lamine Guèye

17h Mbour Petite Côte - Stade Mbour

#### Stade Amadou Boye

17h AS Douanes - Teungueth FC

#### Stade Amadou Barry

17h Jaraaf - US Gorée

#### Stade Aline Sitoé Diatta

17h Casa Sport - Dakar Sacré-Cœur

#### Terrain Cneps Thiès

17h Cneps Excellence - AS Pikine

## ACCORD DE PARTENARIAT

# L'Avenir de Dakar et l'AS Douanes s'unissent

Les présidents de l'Avenir de Dakar, Saliou Fall, et de l'AS Douanes, Bassirou Ndiaye, ont signé, ce vendredi, un accord de partenariat "gagnant-gagnant" pour les cinq prochaines années.

L'union fait la force. Cet adage, les clubs de l'Avenir de Dakar et de l'AS Douanes en sont convaincus, au point d'unir leur avenir pour les cinq prochaines années. C'est ce vendredi que les présidents des deux entités sportives se sont dit officiellement oui, en signant un accord de partenariat, en présence de l'ancien président du RC Lens, Gervais Martel, par ailleurs coprésident de l'association La Chance aux Enfants.

"Aujourd'hui est un grand jour pour nous. On a travaillé sur un très grand projet depuis un an. Grâce à Dieu, on voit le bout du tunnel aujourd'hui. C'est bien de signer des partenariats en Europe et partout dans le monde, mais c'est très bien de le commencer dans son pays, surtout avec une structure avec qui tout le monde veut nouer un partenariat, l'AS Douanes", a déclaré le président de l'Avenir de Dakar, Saliou Fall.

Pour sa part, le président l'AS Douanes, Bassirou Ndiaye, se réjouit de la signature de ce partenariat



De gauche à droite Bassirou Ndiaye Pdt AS Douanes, Gervais Martel, Aliou Fall Pdt Avenir Dakar

"gagnant-gagnant" qui, dit-il, lie "deux clubs qui ont des ambitions clairement affichées dans notre football". "C'est une opportunité certaine pour les deux parties et nos jeunes joueurs d'être bien encadrés pour trouver de bonnes structures d'accueil et pouvoir monnayer leur talent", a confié le colonel Ndiaye.

Pour les cinq années à venir, les deux clubs vont mutualiser leurs forces pour atteindre leurs objectifs

respectifs. Ainsi, l'AS Douanes, qui évolue en Ligue 1, va permettre à l'Avenir de Dakar, en National 2, de placer ses joueurs dans l'élite du football sénégalais. Les Gabelous pourront donc piocher parmi les pensionnaires de son partenaire les meilleures pépites. Ce passage des jeunes de l'Avenir de Dakar évitera à ces derniers de brûler les étapes de la formation en signant directement dans des écuries européennes où ils

vont échouer, parce que n'ayant pas pris le temps d'apprendre les réalités du football professionnel.

De même, l'AS Douanes pourra profiter des partenaires du président Saliou Fall pour trouver à ces joueurs "des placements ailleurs dans des championnats professionnels".

Par ailleurs, a indiqué le président du club douanier, "cette collaboration va nous permettre de disposer d'une structure adéquate, d'un terrain de qualité pour l'entraînement de nos différentes catégories". Car l'Avenir de Dakar, grâce à Gervais Martel, va disposer d'un terrain en gazon synthétique de "dernière génération". "J'avais promis à mes amis de l'Avenir de Dakar de les aider au fur et à mesure. Dans le matériel qui est arrivé, il y a un gazon synthétique de dernière génération. Saliou trouve les partenariats, les terrains; moi, j'essaie d'apporter du matériel qui sera installé dans les semaines qui viennent. Des techniciens français vont venir pour accompagner l'installation du matériel", a informé l'ancien président de

## NAPLES

### Le PSG refroidi pour Koulibaly

Courtisan de longue date de Kalidou Koulibaly (29 ans, 26 matchs en Serie A cette saison), le Paris Saint-Germain a de nouveau pris la température auprès de Naples pour son défenseur central, récemment. Malgré un prix sensiblement revu à la baisse ces derniers mois, les Partenopei réclament toutefois pas moins de 50 millions d'euros pour leur international sénégalais, et ce tarif aurait refroidi le directeur sportif parisien Leonardo, relaie ce vendredi "La Gazzetta dello Sport". En dépit des intérêts persistants de Manchester United et de Liverpool, la tendance n'est pas à un départ du roc défensif, sous contrat jusqu'en juin 2023.

## EN VISITE AU SENEGAL

### Gervais Martel tient sa promesse humanitaire

Partenaire de l'Avenir de Dakar, club de National 2, Gervais Martel est au Sénégal depuis le week-end dernier. Durant son séjour, l'ancien président du Racing club de Lens ne s'occupera pas seulement de football. Il s'activera aussi dans le cadre de son projet humanitaire. "Il y a huit containers qui sont arrivés depuis trois jours au Sénégal. Dedans, il y a des tables d'école, des lits, des chaises, des matelas, des lits médicaux, des fauteuils roulants, des photocopieurs. On a travaillé beaucoup avec mes amis pour récupérer ce matériel et l'apporter ici", a déclaré le président de l'association La Chance aux Enfants. L'ancien boss du club "Sang et Or" se réjouit d'avoir pu tenir sa promesse. "C'était important. Quand je suis arrivé ici, j'avais dit que j'allais faire quelque chose pour le sport, mais aussi j'ai un rôle à jouer sur le social par rapport au peuple sénégalais. Là, c'est concrétisé".

Dans ses bagages, Gervais Martel a aussi apporté le ballon officiel du championnat de France professionnel pour la saison 2022-2023 qu'il a offert au président de l'AS Douanes, Bassirou Ndiaye, ce vendredi, à l'occasion de la signature de partenariat avec l'Avenir de Dakar. Si le souhait de l'homme d'affaires français se réalise, ce ballon, produit de Kipsta Décathlon, pourrait devenir "le ballon officiel du championnat sénégalais". "Je suis très heureux de lui offrir ce ballon. Je pense qu'on va pouvoir développer un partenariat important avec Kipsta Décathlon pour l'ensemble du football sénégalais, pour les enfants et tout le monde", a annoncé Gervais Martel.

Lens. L'Avenir de Dakar a un projet de construction d'un complexe sportif à Yoff, sur une surface de 2 ha. D'ailleurs, espère le président de l'AS Douanes, "si l'infrastructure est homologuée par la Fédération sénégalaise de football, nous pourrions y recevoir nos adversaires dans les compétitions nationales".

L'ancien président du Racing club de Lens salue le partenariat "important" noué entre les deux clubs sénégalais. "L'accord entre l'Avenir de Dakar et l'AS Douanes est un accord super important. Cela peut permettre à de jeunes Sénégalais de découvrir d'autres horizons, même si celui du Sénégal est très bon, pour grandir dans d'autres clubs en Europe", a soutenu Gervais Martel. ■

L. G. DIATTA